Courrier Sud

"En équilibre sur tant d'inconnu" A. De Saint-Exupéry.

25¢

VOL. 2 No 12 TORONTO SEMAINE DU 24 AU 30 MARS 1974

FRANCOPHONES TORONTOIS!

L'ACFO A BESOIN DE VOUS!

L'Association Canadienne-Française de l'Ontario a besoin de vous, autant que vous avez besoin d'elle. L'A.C.F.O. lance une campagne de souscription afin de recueillir suffisamment d'argent pour continuer à vous défendre. L'A.C.F.O. compte sur votre générosité!

Se montrer généreux envers l'A.C.F.O. n'est pas un acte de charité, mais de simple bon sens. Car, comme l'écrivait Marcel Gingras, rédacteur en chef du journal "Le Droit" dans un éditorial de l'an dernier, si les Franco-Ontariens ont pu résister à l'assimilation, survivre comme groupe ayant son identité propre, en dépit d'injustices encore évidentes, de difficultés loin d'être surmontées, c'est au rôle essentiel de l'A.C.F.O. qu'ils le doivent.

Voulez-vous des exemples de l'action de l'A.C.F.O.?

Ils ne manquent pas!

a) **ACTION PROVINCIALE**

— Représentations constantes auprès des gouvernements (fédéral ou provincial) pour le respect des droits des Franco-Ontariens et pour l'amélioration des services en français.
— Mise sur pied de la section franco-ontarienne à l'Institut d'Etudes Pédagogiques de l'Ontario (O.I.S.E.). Un comité consultatif francophone dispose de $200,000 pour un programme d'études et de recherches en éducation pour favoriser nos écoles.
— Contribution au congrès sur les minorités francophones à Québec et à Dakar en Afrique
— Représentations auprès des autorités compétentes lors des crises scolaires de Sturgeon Falls — Elliot Lake — Cornwall — Missisaugà — Burlington — Hamilton.
— Obtention d'un crédit de $400,000 du Ministère des Collèges et Universités pour des livres français (dont $28,000 furent dépensés pour les bibliothèques publiques de Toronto).
— Enquête et rapport sur la situation économique et sociale des Franco-Ontariens
— Centralisation des services administratifs de tous les organismes francophones affiliés et services de secrétariat dans la maison franco-ontarienne à Ottawa.
— Représentations auprès de la C.R.T.C. pour l'amélioration de la distribution des programmes en langue française de la radio et télévision.

b) **ACTION LOCALE (TORONTO)**

— Mémoires au Conseil de Radio et Télévision pour l'obtention de C.B.L.F.T. et pour une amélioration de la diffusion par câble.
— Bourses à des étudiants d'Etienne Brûlé
— Aide: —au Festival du Théâtre Sud-Ontario ($50.00)
—au journal Courrier-Sud (un (1) animateur en journalisme de l'A.C.F.O.) ($10,000.00).
— au Centre d'Accueil Canadien-Français de la Chasse-Galerie ($1,000.00).
— Participation à Caravane '73 par un kiosque A.C.F.O. dans "La Vallée de la Neige, Pavillon des Canadiens-Français".
— Convocation d'une réunion des Conseils de Parents et Instituteurs des écoles primaires de langue française de Toronto pour la formation d'un comité métropolitain de parents

Ces quelques exemples parmi tant d'autres exigent de l'enthousiasme, du temps, du dévouement, mais aussi de l'argent, beaucoup d'argent.

Si les programmes d'action mentionnés dans la section B sont financés par des subsides du Secrétariat d'Etat du Gouvernement Fédéral, ainsi que par des subventions des Gouvernements de l'Ontario et du Québec, il en va tout autrement des activités énumérées dans la section A. Cette partie essentielle, vitale de l'activité de l'A.C.F.O. (sans laquelle les programmes d'animation socio-culturelle sont tout bonnement impossibles) doit être financée par vous. Des sommes importantes sont engagées dans la gestion, l'administration, la planification de ces activités. Cet argent ne peut venir que de vous. Soyez généreux avec vous-mêmes. "Aide-toi et l'A.C.F.O. t'aidera". Donnez à l'A.C.F.O. pour que celle-ci puisse bien vous le rendre.

En votre nom, merci d'avance.

Thérèse de Haas
Présidente

L'ACELF A TERRE NEUVE

L'Association canadienne d'éducation de langue française (L'ACELF) tiendra son Assemblée générale annuelle à Saint-Jean, Terreneuve les 14,15,16 juin 1974.

En effet, c'est pour marquer de façon particulière le 25e anniversaire de l'entrée de Terre neuve dans la Confédération et pour souligner la présence francophone dans cette province, que l'ACELF tient son Assemblée à Saint-Jean. On se souvient que l'ACELF a parrainé la fondation de la Fédération francophone de Terreneuve et du Labrador le 11 novembre 1973, fédération qui regroupe l'Association francophone du Labrador, l'Association des Terreneuviens français et l'Association francophone de Saint-Jean.

Jean Laberge dixit:

EN ONTARIO, LE BILINGUISME N'EXISTE QUE SUR PAPIER

Orillia et l'école en français

Pour une deuxième année consécutive, la bataille pour l'obtention de classes françaises à Orillia a repris de plus belle. Orillia est une ville sise à environ 75 milles au nord de Toronto. Les deux blocs en présence sont évidemment les parents francophones d'une part et le conseil des écoles catholiques séparées du comté de Simcoe, d'autre part.

Au début de mars, à Barrie, le conseil des écoles séparées devait approuver en principe de fournir des classes francophones à Orillia dès septembre si les inscriptions récoltées par "Les Amis de Champlain" rencontrent les normes en vigueur. Ce serait ainsi la seconde fois que ce conseil consent à dispenser l'enseignement en français.

BERNARD LAJAMBE JEAN LABERGE

En juin 1973, le même conseil avait en effet accepté une demande analogue du même groupe de parents. Les classes n'avaient pu alors démarrer parce qu'un nombre insuffisant d'enfants francophones s'étaient inscrits.

Le surintendant du conseil, M. Maurice McParland a insisté lors de la dernière assemblée, pour que ce soit incluse dans la proposition autorisant les classes de langue française, une mention à l'effet qu'un nombre suffisant d'inscription puisse justifier ces classes. On sait que le conseil détient présentement un liste d'un cinquantaine de noms d'écoliers et dont les parents revendiquent l'enseignement en langue française.

M. McParland s'est posé quelques questions quand à la véracité de la demande faite par les Amis de Champlain en février, mais il a souligné que si tous les noms avaient été fournis de bonne foi, qu'il ne devrait pas se poser de problème au moment de remplir les documents officiels.

Selon un porte-parole des Amis de Champlain, le bill 181 passé récemment à la législature provinciale oblige les conseils scolaires à dispenser des classes en langue française si un minimum de 25 élèves sont enregistrés par les parents désireux que leurs rejetons fréquentent de telles classes.

"C'est la seconde fois que nous revendiquons au conseil, a laissé entendre M. Jean Laberge, président du club "Les Amis de Champlain", que devons-nous faire d'autre. Trois demandes officielles en deux ans, c'est suffisant. Nous ne voulons pas en poser un autre".

Cependant, les membres d'un comité ad hoc formé il y a quelques jours devaient réussir à convaincre M. Laberge et deux autres représentants du groupe des parents francophones de faire une fois de plus une demande en bonne et due forme.

Lors de la rencontre entre les représentants des parents et les membres du comité, on devait laisser entendre que seulement 19 des 50 écoliers inscrits précédement pouvaient de fait se qualifier pour fréquenter des classes en langue française.

"Au nombre des raisons données pour justifier cette allégation, mentionnons qu'il fut spécifié que certains enfants avaient comme langue maternelle l'anglais alors que d'autres n'étaient pas catholiques. Dans d'autres cas, il fut avancé que la mère était l'épouse d'un anglophone ou d'un autre groupe ethnique ou simplement le fait que l'enfant de parents francophones était unilingue anglais, a commenté M. Laberge".

"En Ontario, le bilinguisme n'est qu'une affaire sur papier, a souligné M. Laberge en guise de conclusion.

Selon un autre porte-parole du groupe, un couple anglophone récemment établi à Orillia en provenance de Toronto ne manque pas de crier "discrimination" puisque leur petite fille fréquentait alors une classe d'immersion en langue française.

L'ENFANT D'AUJOURD'HUI

MARCEL, UN GARCON SOURIANT

Ce sourire pensif, ce n'est pas vraiment Marcel. Ce petit garçon a toutes sortes de sourires mais de temps à autre vous lisez cette expression sur son visage et vous vous demandez: A quoi pense donc ce garçonnet de sept ans dans ses moments de calme? Est-il perplexe au sujet du passé et anxieux au sujet de l'avenir?

Les craintes de Marcel se calmeront lorsqu'il se sentira installé dans un foyer d'adoption où il sait qu'il est voulu et aimé. On espère qu'il n'aura pas à attendre trop longtemps.

Marcel est un garçon en pleine santé, actif: il est petit pour son âge, a les yeux bruns, les cheveux foncés et le teint mat. Il est Canadiens français et parle surtout le français, bien qu'il commence un peu à apprendre l'anglais. On espère trouver pour lui une famille adoptive de langue française ou bilingue.

Marcel redouble la classe de jardin d'enfants car il n'avait pas atteint le niveau des autres en vocabulaire et en connaissance de la langue. Cette année cela va mieux. Bien qu'il ne soit pas excellent à l'école, il est toujours attentif et éveillé et il aime les nouvelles expériences.

Marcel est sociable, amical et s'entend bien avec les autres enfants. Il se fait facilement des amis parmi les grandes personnes. Le reflet espiègle de son regard indique la vivacité de Marcel. Il est pourtant docile et discipliné.

Marcel adore le plein air. Il est très bon patineur et aime les jeux énergiques, plus la partie est dure, plus cela lui plait.

La famille qui adopterait Marcel, soit comme enfant unique soit comme le plus jeune de la famille, trouverait en lui un garçon auquel elle ne pourrait manquer de s'attacher.

Toute personne qui désire se renseigner sur l'adoption de Marcel est priée d'écrire à l'Enfant d'aujourd'hui, ministère des Services sociaux et communautaires, C.P. 888, Succursale K, Toronto M4P 2H2.

PRENEZ EN POUR VOTRE RHUM! TRADEWIND

Représenté par Walleys Limited négociant en vins et spiritueux

coin de l'office de la langue française

vous m'en direz tant

par Louis-Paul Béguin

Délima, Miss Mimosa et le bilinguisme

« Well, dit Miss Mimosa à Délima, le français, c'est difficult . . . ».

C'est chez la cousine snob que Miss Mimosa se trouve pour des vacances d'hiver. Venue de sa lointaine Louisiane, Miss Mimosa est une Américaine toujours gaie, toujours souriante. Et elle apprend le français, langue que parlait ses ancêtres. Mais cela donne lieu à de cocasses quiproquos.

— Vous n'avez pas beaucoup de sun, l'hiver, Miss Délima ?

— De quoi elle parle, de fun ? demande Fleurette qui n'est pas bilingue.

— Le soleil se dit sun en anglais.

— Oh, du fun, nous avons aussi en Louisiane, répond Miss Mimosa en lissant les boucles artificielles de sa luxuriante perruque rousse.

— L'hiver au Québec, c'est assez long et rigoureux bien sûr, dit Délima, mais nos étés sont plaisants. Et puis c'est reposant de regarder la neige blanche.

— White snow, réfléchit Miss Mimosa, blanche neige, I see . . .

— Blanche-Neige ? dit Fleurette. « C'était ben beau, Walt Disney, c'est toujours le fun à la télévision.

— Disneyland, vous connaissez ? demande la cousine snob qui essaie de rester dans la conversation.

— Je suis été beaucoup de fois, répond sérieusement Miss Mimosa.

— Je suis allée, rectifie Délima.

— In the alley ? interroge, perplexe, Miss Mimosa. Qu'est-ce que...

— On dit je suis allée, et non je suis été, explique Délima.

— Le français, Miss Délima, c'est difficultueux.

— On ne dit pas difficultueux dans ce sens-là, répond Délima, c'est difficile qu'il faut dire.

— Yes, appelez-moi dear, rayonne l'Américaine, we are friends . . .

— « Dire » c'est son nom de famille ? demande Fleurette.

— Vous faites beaucoup de footing en Louisiane ? demande la cousine. Mais Miss Mimosa ne comprend pas footing.

— Naturellement, dit Délima, ce mot n'a pas le sens de marche en anglais. C'est walking l'équivalent de footing, bien que footing soit un mot anglais.

— Miss Mimosa ne s'y retrouve plus. La conversation se perd dans la confusion.

— Elle comprend mal ce que tu dis, c'est ton accent, Délima, déclare la cousine snob.

— Et qu'est-ce qu'il a mon accent ?

— Tu parles trop ben, décide Fleurette. Tu emploies des mots trop savants cela « mêle » les gens . . .

— Et toi, donc rétorque Délima, tu ferais bien de mieux prononcer toi-même ; toi et tes mots de joual . . .

— Mon père aussi avait beaucoup de chevals dit Miss Mimosa.

— Non, un cheval, des chevaux, reprend Délima. « Il avait des veaux aussi . . . », répond Miss Mimosa. — Chevaux est le pluriel de cheval, réplique Délima.

— Pourquoi dire cheval pour un et chevaux pour beaucoup, demande Miss Mimosa.

— C'est comme celà, voilà tout, répond Délima, qui est « tannée ». — En anglais, c'est plus simple : horse et horses. Le français est trop complicated.

— Compliqué, peut-être, mais que voulez-vous . . .

— Ce que je veux. Un café, répond Miss Mimosa qui en a déjà pris trois et fumé d'innombrables cigarettes.

Miss Mimosa s'amuse beaucoup mais après trois heures de conversation française, son naturel revient au galop.

— C'est le fun, le Québec, et la snow, I like very much.

— Oh, dit Fleurette à Délima qui s'apprête à corriger son jargon, laisse-la donc, pauvre elle, elle fait un effort.

A tout prendre, ce fut une belle veillée.

Louis-Paul BÉGUIN

CETTE SEMAINE d'Ottawa

GARDERIES

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Marc Lalonde a annoncé une nouvelle orientation du gouvernement fédéral en matière de garderie qui permettrait, au moyen de subventions, un accès plus large aux familles à faible revenu aux services de garderies communautaires.

CANADA-CUBA

Selon un communiqué de la radio de La Havane, le gouvernement cubain aurait acheté du Canada de l'équipement ferroviaire pour une valeur de $4 millions. La livraison de ces produits canadiens s'effectuerait d'ici la fin de l'année 1974.

BAIE JAMES

Le gouvernement fédéral publiera les études concernant les effets sur l'environnement du projet hydro-électrique de la Baie James, assure le ministre de l'Environnement et des Pêcheries, Jack Davis.

PAS D'ÉLECTION

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Marc Lalonde, a déclaré que la tenue d'une élection fondée sur l'épineux problème du pétrole soulèverait des passions qui risqueraient fort de diviser le pays sur cette question. Selon M. Lalonde "dans l'intérêt du peuple canadien, le gouvernement ne doit pas faire une élection sur ce thème du pétrole mais plutôt tenter d'en arriver à un compromis avec les provinces de l'Ouest.

DOUANES

Le ministre du Revenu national, Robert Stanbury, a soumis, à la Chambre, un projet de loi qui étendrait la compétence territoriale du Canada, en matière de douanes, jusqu'à la limite extérieure de la mer territoriale du pays qui, présentement, se situe à 12 milles marins de nos côtes.

ENQUÊTE

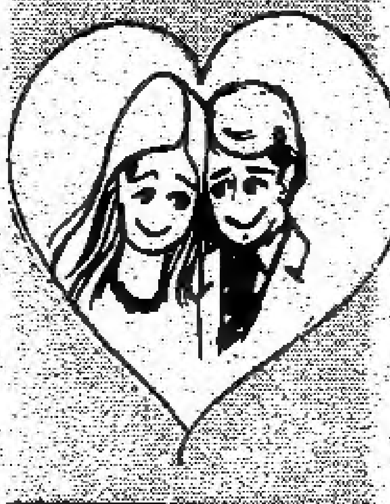
Le ministre de la Consommation et des Corporations, Herb Gray, se promet d'instituer une enquête concernant les hausses de prix injustifiables décrétées par les compagnies Dofasco, Stelco et Algoma Steel qui se comporteraient, dit-on, de façon monopolistique, afin de restreindre la liberté de commerce.

A ce propos, le ministre Gray, a présenté aux Communes, un projet d'amendement à la législation actuelle sur les enquêtes et coalitions afin de lui donner "plus de mordant".

POSTES

Le ministre de Postes, M. ANDRÉ OUELLET, a annoncé l'émission de quatre timbres de huit cents pour souligner la tenue des JEUX OLYMPIQUES. Ces timbres représentent des activités en plein air auxquelles se livrent les Canadiens l'été. Il s'agit de jogging, cyclisme, jeux aquatiques et promenade à pied. Cette émission fait appel à une nouvelle technique d'impression capable de produire une image fuyante ou cachée du symbole olympique c'est à dire que lorsqu'on regarde le timbre de face on voit une image d'une des activités, regardé sous un autre angle on aperçoit alors le symbole des JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL.

LE P'TIT COURRIER DE L'AMITIE



HOMMES

010 — ANGUS (Ontario) — Célibataire, 26 ans, 5'10-1/2", 140 lbs, cheveux bruns, yeux verts, etc. traducteur sur une base militaire. Voiture, désire connaître jeune fille moderne et sportive. Photo appréciée.

• • •

011 — TORONTO — Je suis nouveau résident de l'Ontario. Je suis âgé de 27 ans, suis sincère et j'aime l'amitié durable. Photo appréciée, la sienne en retour.

• • •

013 — MISSISSAUGA — Jeune homme aimant le dialogue, aimerait connaître jeune fille belle apparence qui aime sports, musique et cinéma. Une réponse sera envoyée à toute lettre accompagnée d'une photo récente.

• • •

01 — TORONTO — Jeune homme bilingue dans la vingtaine avec bonne position désire se lier d'amitié avec jeune fille de langue française de la région de Toronto en vue sorties, cinéma, danse, restaurant, etc. Photo s.v.p.

014 — TORONTO — Célibataire, 30 ans, médecin, parle plusieurs langues mais peu le français, 170 livres, 6 pieds; aime musique, voyages, activités sociales. Aimerait rencontrer gentille compagne de langue française, libre, pour relations amicales.

FEMMES

05 — TORONTO — Séparée dans la trentaine, jolie, féminine, 5'5", 120 livres, désire rencontrer un monsieur libre dans la trentaine dans le but d'une amitié sincère. Photo s.v.p.

• • •

06 — TORONTO — Jolie fille très belle apparence, française, aime sports, musique, cinéma, désire connaître jeune homme 26-30 ans à la mode, sincère, sobre, doux avec goûts analogues pour amitié durable. Photo s.v.p.

• • •

012 — PENETANG — Coiffeuse, célibataire, 5'4", châtaine, joyeuse, désire compagnon de belle apparence, sobre, religieux, joyeux. But sérieux. Photo appréciée, la sienne en retour.

CONCOURS—CONCOURS—CONCOURS

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN

82 CHURCH — TORONTO

364-4345

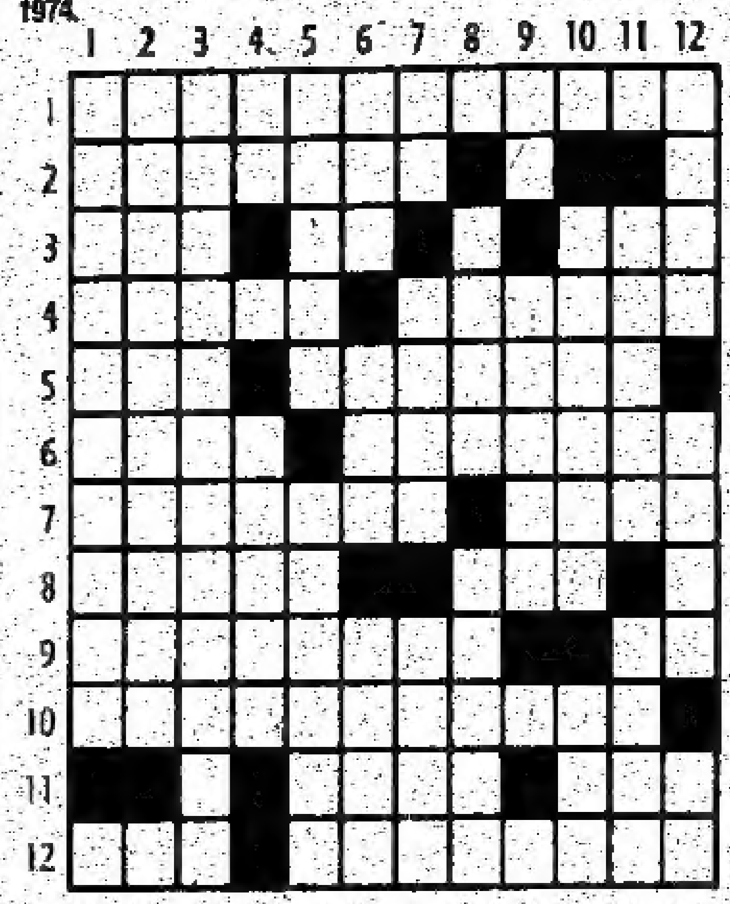
ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers
à deux lecteurs qui auront la bonne reponse

CONCOURS — CONCOURS — CONCOURS

mots croisés CHAMPLAIN

LES RÉPONSES DOIVENT ÊTRE MISES À LA POSTE AVANT MINUIT LE 12 AVRIL 1974.

problème: no 11



HORIZONTALEMENT

1- Action de continuer.
2- Personnes qui conduisent des ânes.
3- Habitude ridicule. -- Conifère. -- Serpent d'Amérique.
4- Station de sports d'hiver de Suisse. -- Couleurs choisies dans les jeux de cartes.
5- Ce qui revient dans une loterie. -- Instrument des tisserands.
6- Registre du parlement de Paris. -- Excités.
7- Poisson des côtes rocheuses. -- Epreuve.
8- Ch.-l. de c. de la Savoie. -- Démonstratif.
9- Ville d'Allemagne orientale. -- Praséodyme.
10- Partie de la médecine qui s'occupe des symptômes des maladies.
11- Fais du tort. -- Ferme, solide.
12- Chef en Ethiopie. -- S'ajoute après une énumération.

VERTICALEMENT

1- Enumérations par ordre.
2- Science de tout ce qui concerne les rêves.
3- Tabagismes.
4- Ferrure. -- Route d'un cerf qui fuit.
5- Partie indonésienne de la Nouvelle-Guinée. -- Homme d'état russe (1870- 1924).
6- Partie d'une église. -- Condiment. -- Mois.
7- Coutumes. -- Rivière du Perche. -- Qui exprime un claquement sec.
8- Retrancher. -- Objet.
9- Se dit entre intimes. -- Inflammation de l'oreille.
10- Petites collines. -- Poisson rouge.
11- Retirées. -- Crainte.
12- Contestas. -- Vedette. -- Radium.

SOLUTION PROBLÈME NO 7

Gagnants — problème no 7
Pierre Paul Karch — Willowdale
B. Harisson — Newmarket

ADRESSER LE TOUT A:
COURRIER SUD, SUITE 2
329 ST. GEORGE, TORONTO M5R 2R2

NOM:..
ADRESSE:..
....
Tél:..............................

A LA FIN DU CONCOURS ON CHOISIRA AU HASARD UN GAGNANT PARMI TOUTES LES PERSONNES QUI AURONT BIEN REMPLI LES MOTS-CROISES ET CELUI-CI SE MERITERA NOTRE GRAND PRIX D'UNE VALEUR INTERESSANTE.

• • •

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANCAISE EN ONTARIO

Lettre ouverte à un professeur perplexe
par Edmond De Meulemeester

La terre tremble à Mexico, l'Indus ravage les plaines du Pakistan, le Gange submerge le Bangla Desh, la sécheresse détruit le peu de vie encore possible du Sahel africain, l'Amérique du Nord manque de pétrole. Contrastes violents qui s'étalent tous les jours à la une de nos journaux, qui créent l'inquiétude chez des populations déjà désorientées par des nouvelles aussi nombreuses que contradictoires quant à leur avenir.

Les Nostradamus de notre temps, grands pontifes d'une science qui exige pour l'instant plus de foi que de raison, se contredisent avec toute l'assurance de savants intraitables quant à la valeur de leurs conclusions. Ces savants d'une science nouvelle, pleine de promesses, la futurologie, nous exhortent à la prudence, la continence, le pessimisme selon qu'ils appartiennent au club de Rome, préconisant la croissance zéro, ou nous insufflent une nouvelle dose d'optimisme, prétextant du fait que jamais l'homme n'a disposé — mais maitrisé? — de techniques aussi raffinées que nombreuses pour résoudre les problèmes qui se posent en nombre croissant.

Océans pollués, lacs morts, rivières moribondes; qu'à cela ne tienne. La pollution, cette grande peur actuelle, appartient au passé. Herman Kahn prévoit qu'en 1985 le problème sera résolu. La surpopulation: H. Kahn, toujours lui, prévoit pour très bientôt une population mondiale de dix milliards d'habitants. Perspective effrayante. Mais non! puisque les océans peuvent être cultivés, qu'ils regorgent de nourritures que l'on commence à exploiter; sans parler des multiples autres solutions déjà en voie d'application ou d'expérimentation.

L'enseignant n'échappe pas à cette crise de conscience. Par sa formation, par sa fonction il participe d'une manière peut-être plus active que tout autre à façonner le monde de demain. À façonner l'avenir ou à transmettre et maintenir le passé? Dans de nombreuses régions du monde, le "*professeur*" au sens strict du terme, est un homme qui après avoir mené une vie physiquement active, fait profiter la jeune génération de son expérience, de ses connaissances. Il transmet aux jeunes des techniques de survie; il enseigne à vivre comme lui a vécu, comme ses pères avant lui ont vécu, comme il espère, comme il est convaincu que ses enfants vivront. Il ne croit pas au progrès. Le concept même d'évolution, de progrès lui sont totalement étrangers. Le "*vieux*", le sage, enseigne aux jeunes à pêcher, chasser, cultiver, à connaitre les plantes, les animaux, les cieux; ceci est l'aspect technique de cet enseignement. Il se double néanmoins toujours d'un aspect "*humaniste*", puisque aussi bien il relate histoires, légendes, faits et exploits d'ancêtres réels ou légendaires, interprète signes et phénomènes naturels — à ses yeux incompréhensibles. Cet ensemble de connaissances et de traditions assurait — assure toujours dans certaines régions peut-être privilégiées du monde — l'homogénéité, la cohésion du groupe familial, clan ou tribu. Cette société de type statique a connu des développements subtils, très perfectionnés, tels le système du mandarinat dans la Chine millénaire.

Ces systèmes sociaux n'ont cependant pas résisté au choc des civilisations occidentales, mécanisées, prises dans l'engrenage du progrès, d'abord essentiellement technique, et sont donc confrontés avec des problèmes analogues aux nôtres, ou plus complexes encore en raison du fait que ces sociétés doivent en outre essayer de résoudre le problème du passage rapide au vingtième siècle industriel.

Ce double aspect de l'enseignement, valeurs humaines et aspects techniques, nous le retrouvons bien entendu dans nos systèmes d'éducation. Mais la tâche est devenue bien plus rude. Il y a quelques siècles encore, les valeurs "*humanistes*" à transmettre aux jeunes générations, se limitaient essentiellement à un patrimoine commun à un groupe assez limité — soit à une région, soit à une nation — dont l'extension géographique n'était somme toute pas tellement étendue. Les nationalismes naissants du 17ème siècle ont favorisé l'étude de la pensée, littérature, histoire nationales. Les techniques elles aussi étaient suffisamment peu développées pour qu'un esprit humain pût les parcourir toutes, dans leur aspect théorique aussi bien que dans leurs applications. Un Pic de La Mirandole, un Léonard de Vinci, sont à la fois l'apothéose et le début du déclin des sociétés où tout connaître du passé et du présent était largement suffisant pour être prêt pour l'avenir.

Ces temps-là ne sont plus. Le problème du choix a commencé à se poser d'une manière aiguë au 19ème siècle, et est le problème le plus sérieux à mon sens de l'éducation aujourd'hui. Que faut-il enseigner, à qui faut-il l'enseigner, comment faut-il l'enseigner? Quelques questions qui semblent autant de truismes bien que certains pédagogues prétendent très sérieusement qu'on ne peut plus rien enseigner à personne, et que les écoles ne sont plus que des temples sans dieux.

Il y a trente ans au plus, ces questions étaient encore admises comme correctes — par tous; on pouvait donc ensemble essayer d'y répondre, à commencer par les trois notions de base: lire, écrire et compter. Or même à ce stade-là il semble que le sol se dérobe sous nos pieds. Nos universités se plaignent de plus en plus que les étudiants qui s'y inscrivent, s'ils ne sont pas analphabètes, sont néanmoins quasi illettrés. La plupart s'alarment et mènent une lutte — peut-être d'arrière-garde — contre l'ignorance de la langue maternelle.

Marshall McLuhan annonce dans ses oeuvres — écrites — quel paradoxe! — la fin d'une société où l'imprimerie était le meilleur moyen de communication, pour être remplacée par des méthodes purement audio-visuelles. Faut-il l'admettre? Dans ce cas il faut cesser de gémir, et ne plus considérer orthographe et style que comme raffinement d'esthète, luxe superflu: il faut dès maintenant apprendre aux jeunes à s'exprimer par l'image dans une langue simplifiée.

Le champ de nos connaissances s'est tellement étendu et tellement approfondi qu'il est impensable de vouloir continuer à dispenser un enseignement de type encyclopédique. Pourtant certains pays s'accrochent encore à cette chimère. Ici cependant, une distinction s'impose. Si dans l'enseignement supérieur, la spécialisation n'est pas — encore — remise en question, dans l'enseignement secondaire cependant on s'efforce d'y répondre de façons différentes.

Dans certains pays — je pense surtout à l'Europe — on a voulu répondre au problème en créant au niveau secondaire une multitude de sections, malheureusement fort cloisonnées, visant à mieux préparer à la spécialisation au niveau universitaire. L'inconvénient majeur d'une solution de ce genre est qu'il oblige l'étudiant et ses parents à effectuer un choix ou en raison de son âge l'étudiant n'est pas encore à même de faire d'une manière judicieuse et que les parents, en raison de leur expérience d'un monde qui change trop vite, ne sont plus à même de faire.

De plus, en raison même de cette spécialisation précoce — et à mon sens prématurée — et du cloisonnement inhérent à ce système, le risque d'erreur est énorme. Malheureusement, une fois engagé dans une voie, il devient presque impossible d'en sortir.

L'Amérique du Nord a choisi une voie différente. Après de nombreux colloques avec des représentants du monde du travail, il est apparu que la formation requise pour un jeune qui ne compte pas poursuivre d'études supérieures — de loin la majorité — est caractérisée par la flexibilité. IHui faut une formation de base très générale qui lui permettra d'acquérir sans peine les connaissances techniques nécessaires à l'emploi qu'il occupera; ces connaissances étant d'ailleurs de plus en plus dispensées par l'employeur lui-même. En outre, il est vraisemblable que cette personne changera d'emploi plusieurs fois au cours de sa vie.

Ce que doit comporter cette formation de base est en évolution constante. La multiplicité des cours offerts au niveau secondaire témoigne du souci des enseignants de répondre aux besoins très différents des étudiants, mais aussi montre clairement la perplexité du corps enseignant. Ce large éventail de sujets, s'il vise d'abord à permettre à l'étudiant de se préparer pour l'avenir, devrait également satisfaire un besoin moins visible mais tout aussi important: créer chez l'étudiant le goût d'une certaine culture, piquer sa curiosité, lui ouvrir des horizons intellectuels différents de sa future profession et peut-être à ce moment-là seul moyen de communication avec des hommes dont le champ d'activité sera totalement différent du sien. Car aucun professeur, aucun étudiant, ne devrait se résigner à vivre dans un monde qui ne serait plus qu'une superposition de sociétés secrètes — ouvertes — parlant un langage devenu ésotérique en raison de l'étroitesse et de la complexité de chaque spécialité.

Il est assez évident que les jeunes ont pris conscience du problème et cherchent eux aussi à le résoudre. Les jeunes ne croient plus que l'on puisse leur enseigner des faits, des vérités, aussi veulent-ils qu'on leur apprenne à apprendre, à chercher, à se tromper, à se corriger. Le professeur qui réalise ce changement fondamental de l'éducation, a modifié son attitude et son approche. Les chaires, les estrades, les toges, symboles de la supériorité académique du professeur ont disparu; le professeur enseigne de moins en moins devant la classe, souvent il renonce au bureau, presque toujours est-il au milieu des élèves, car il sait maintenant que "*le père apprend du fils*", qu'il faut apprendre ensemble.

Devant ces changements qui l'affectent autant dans sa vie individuelle que dans sa vie professionnelle, le professeur se doit d'être aux aguets — mais ne peut être que perplexe.

L'être humain a ceci de comparable avec la gent animale, qu'il refuse inconsciemment toute forme de changement, qu'il s'étiole dans un cadre, un environnement qui ne lui sont pas familiers. Alvin Toffler, précise dans *Le Choc du futur* que le pays qui connait le plus de névroses dues au changement est incontestablement les États-Unis dont la population est effectivement la plus mobile au monde. Tout homme doit avoir un port d'attache, une terre où plonger ses racines au risque de détruire son équilibre psychologique.

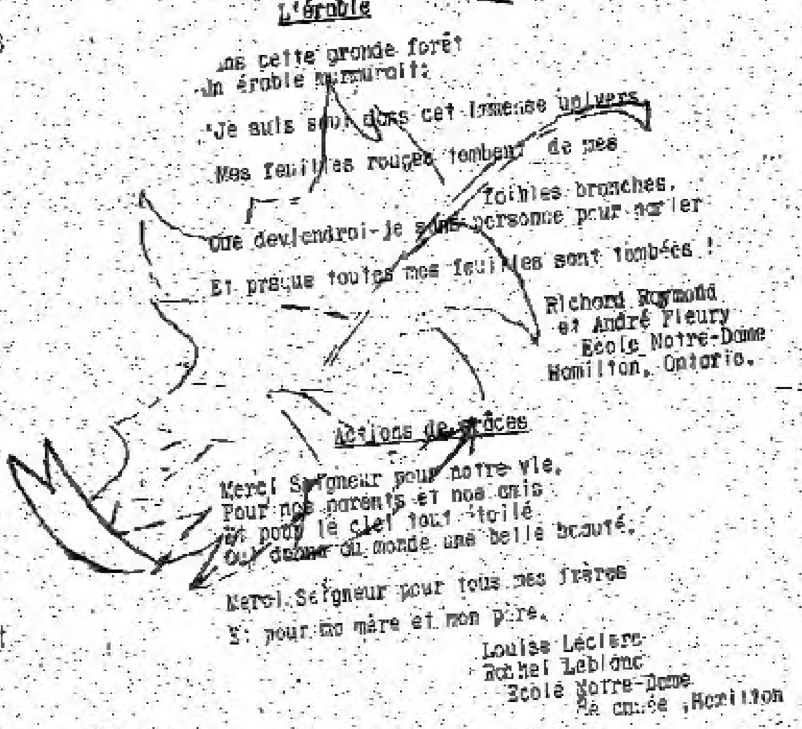
Les littératures, mystiques, religions, sont riches en termes qui dénotent ce souci constant de stabilité, d'assurance contre l'imprévisible, et éventuellement le détachement des contingences terrestres, ou le retour à un état mythique de perfection et de bonheur immuables. Incas, Chinois, Germains, Grecs, Égyptiens, Indous ont tous des mythes, des légendes, des philosophies, des religions qui nous parlent d'un âge d'or, d'un paradis perdu, du Walhalla, du paradis des guerriers, des jardins d'Eden, du Nirvana, du chemin du milieu — qu'il soit passé, ou à venir, qu'il existe et qu'on cherche à le maintenir — tous dénotent ce besoin de sécurité, de stabilité de l'être humain. L'homme curieux de l'avenir, impatient de demain, qui attend le changement pour le plaisir du changement, pour qui aujourd'hui appartient déjà au passé, est un spécimen assez rare, d'apparition récente et d'aire géographique limitée au monde occidental.

Les civilisations, de tout temps, se sont accrochées à des institutions, à des traditions qui garantissent le maintien d'un style de vie, aussi parfait que possible tout en se préparant, par leurs religions, ou mystiques, à une vie, ou renaissance dans un monde inconnu, mais parfait et infini. Ce besoin, ce rêve d'une société parfaite et éternelle dans ce monde-ci du moins, est réduit à néant. Tout change, constamment, à un rythme accéléré. Les sociétés techniques se sont emballées, échappant semble-t-il aux contrôles que nos gouvernements croyaient efficaces. Nous sommes tous devenus des apprentis-sorciers. Voilà une opinion de plus en plus répandue — dans tous les milieux intellectuels, à tous les niveaux socio-économiques.

Cet incurable optimisme de certains futurologues, on voudrait qu'il fût plus communicatif. Car le désarroi semble être au mieux la caractéristique du monde actuel. Les témoins de Jéhovah prédisent la fin du monde, toute proche et s'y préparent. Sans être convaincues d'une apocalypse prochaine, des millions de personnes fuient la réalité — mais laquelle? — d'un monde qu'elles ne comprennent plus, cherchent refuge et réconfort spirituel dans des religions nouvelles qui se multiplient à un rythme accéléré, des philosophies, pour la plupart d'origine asiatique, qui visent à procurer à leurs adeptes le bonheur spirituel par le détachement des choses de ce monde. D'autres, moins nombreux semble-t-il, s'accrochent à la conviction qu'effectivement science et technique vont apporter une solution à tous nos maux.

Ces planètes que nos astronautes survolent, photographient, explorent, contiennent — doivent contenir — des réserves de source d'énergie exploitables par l'homme; certaines sont très probablement habitables. Pourquoi l'homme n'émigrerait-il pas vers une — ou plusieurs — de ces planètes, dont l'atmosphère n'est pas — encore — raréfiée, polluée ou appauvrie par les explosions atomiques, les avions supersoniques et autres facteurs de destruction de vie.

VOUS SOUVENEZ-VOUS LES JEUNES...!



L'érable

[illegible] cette grande forêt
Un érable murmurait:
Je suis seul dans cet immense univers,
Mes feuilles rouges tombent de mes
faibles branches.
Que deviendrai-je [illegible] personne pour parler
Et presque toutes mes feuilles sont tombées !

Richard Raymond
et André Fleury
École Notre-Dame
Hamilton, Ontario.

Actions de grâces

Merci Seigneur pour notre vie,
Pour nos parents et nos amis
Et pour le ciel tout étoilé
[illegible] du monde une belle beauté.
Merci Seigneur pour tous mes frères
[illegible] pour ma mère et mon père.

Louise Leclerc
Rachel Leblanc
École Notre-Dame
[illegible] Hamilton

JOURNEE FRANCAISE — Joanne Dattoli et Angela Nixon furent les deux gagnantes à la mascarade tenu récemment à l'école St. Aloysius de Toronto lors d'une journée française tenue à l'école. La plupart des élèves de cette institution sont de langue italienne.

ENFANTS DEBROUILLARDS — Cette photo des élèves de la maternelle de l'école St-Antoine de Niagara Falls prise en octobre dernier à l'occasion de l'Halloween leur rappelera certes un bon souvenir.

RENCONTRE AU PARC — Les élèves de l'école Ste-Madeleine de Toronto se rappeleront certainement les acteurs qui jouaient à cette occasion.

Editorial

MAINTENANT LA PAROLE EST AUX PARENTS

La décision du Conseil scolaire de North York d'offrir aux enfants de langue française des classes où l'enseignement serait donné en français est un évènement qu'il faut souligner.

Jusqu'à cette année, les parents francophones de l'agglomération torontoise qui voulaient faire instruire leurs enfants en français n'avaient pas d'autres options que des école privée française de Toronto, la Toronto French School. Ils ont maintenant l'option de les inscrire dans une école publique.

Nombreux sont ceux qui, nous dit-on ne voulant pas faire instruire leurs enfants dans la foi catholique ou n'ayant pas les moyens de payer les frais de scolarité de la Toronto French School, ont décidé de choisir l'école publique de langue anglaise.

Etaient-ce vraiment les raisons? Ou préféraient-ils simplement le système anglophone?

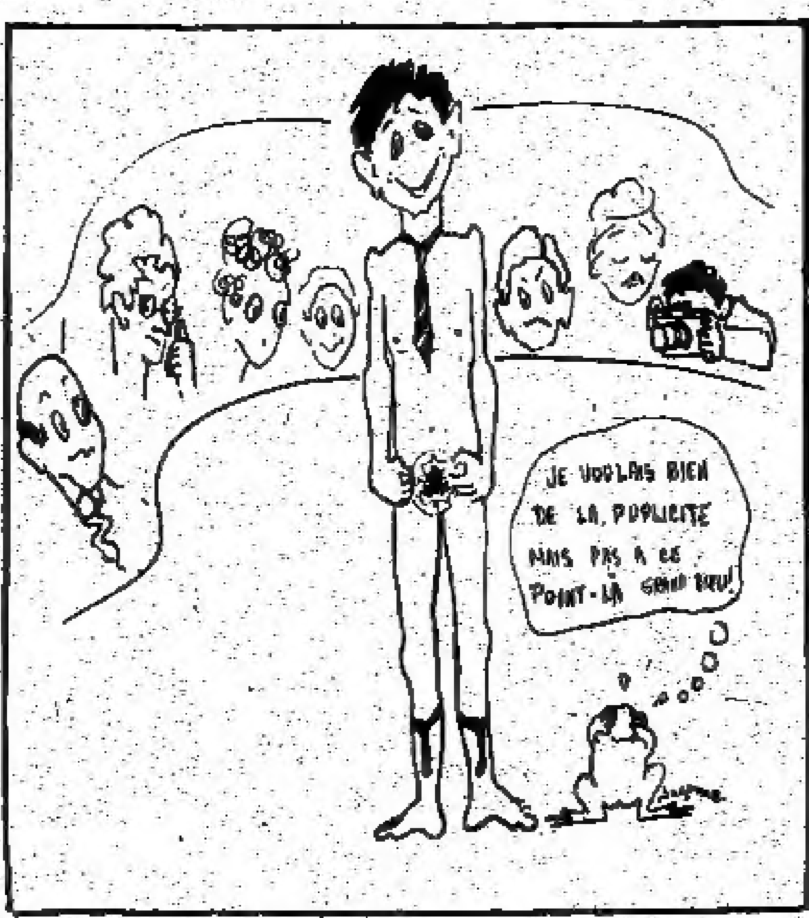
C'est ce que nous verrons maintenant qu'un conseil scolaire public (non-confessionnel) offre les classes (peut-être même une école) où tout l'enseignement, à l'exception de l'anglais bien sûr, sera dispensé en français. La réponse des parents francophones de North York à l'offre du conseil scolaire est donc d'une importance capitale.

Le Conseil scolaire spécifie dans sa publicité qu'aucune décision n'a été prise quant à la date de l'inauguration du dit programme.

Si les parents veulent pour leurs enfants des classes françaises, ils en auront. S'ils les veulent dès septembre qu'ils le disent, et promptement. Le Conseil scolaire leur demande simplement de remplir un questionnaire. Ce questionnaire sera envoyé à tous ceux qui communiqueront avec le Conseil scolaire de North York. La parole est donc maintenant aux parents.

C'est à eux de démontrer à nos représentants qu'il y a à Toronto un aussi grand besoin d'écoles de langue française non-confessionnelles que d'écoles confessionnelles. La communauté francophone ne s'en portera que mieux.

Le Comité de Rédaction



Edito-Lettres

Monsieur,

Voici la photocopie d'un article relevé récemment dans le quotidien "Le Soleil" (Québec) et où il est question d'une jeune dame que plusieurs francophones torontois connaissent bien: madame Claudette GOBEIL, fondatrice de notre Théâtre du P'tit Bonheur.

Ceux qui ont travaillé avec Claudette ne seront pas surpris de la retrouver à la direction d'une troupe dans sa petite ville natale de la Beauce québecoise. Madame GOBEIL lança le Théâtre du p'tit bonheur en 1967 ou 1968 avec une représentation d'une pièce de Félix Leclerc: Je pense que c'était "L'Auberge des morts subites". Le premier dramaturge présenté par le P'tit Bonheur a d'ailleurs inspiré à Claudette le nom que porte toujours notre petit théâtre. Jean et Claudette GOBEIL ont quitté Toronto pour la Beauce en 1971.

Verra-t-on bientôt le Théâtre du P'tit Bonheur et le Théâtre de l'Estèque procéder à un échange interprovincial? J'en suggère l'idée à Jean Van Burek et à son groupe. Connaissant bien Claudette pour avoir été associé aux premiers efforts du P'tit Bonheur, je suis sûr qu'elle se prêterait volontiers à pareil échange.

Marc MORIN

Case postale 76,
Rockwood (Ontario)
N0B 2K0

Voici quelques extraits de l'article signé par Gilles Pépin "Québec Le Soleil", 7 mars 1974.

LE THEATRE DE L'ESTÈQUE APRES DEUX ANS D'ACTIVITÉS ET DE SUCCÈS

Le Théâtre de l'Estèque entreprend dans la Beauce sa troisième saison, ses initiateurs étant, plus que jamais, convaincus de la viabilité de cette activité dans la région de la Chaudière.

Ayant réussi à boucler ses deux premiers budgets sans l'aide de subventions gouvernementales, la troupe du Théâtre de l'Estèque vient de préparer, pour cette année, des spectacles qui sauront ravir enfants et adultes, avec le metteur en scène Réal Brisson, de Québec, qui a précédemment travaillé au Trident, à la Fenière et avec La Troupe des Treize.

Pour la première fois de son existence, ce comité profite d'une subvention, obtenue dans le cadre du programme des Initiatives locales. La subvention, au montant de $24,000 sert à monter les spectacles, à payer les comédiens et à défrayer une partie de l'administration.

Fort de l'appui de toutes les commissions scolaires de la région, le Théâtre de l'Estèque a déjà donné 7 représentations depuis le 18 février, s'adressant pour l'instant aux enfants.

La fondatrice, Claudette Gobeil, affirme que le Théâtre de l'Estèque est venu combler un besoin, aidé heureusement par l'engouement des Beaucerons pour les valeurs culturelles et historiques. Mme Gobeil ajoute même que ce théâtre s'inscrit très bien dans les cadres du nouvel intérêt de la population pour le développement touristique.

Chère Micheline,

Pour qui sonne le glas? Quel est ce chant du cygne? Et les voix mystérieuses? Pauvre Micheline, comme je te plains! Après tant de labeur, tant de bonne volonté, tant de don de soi, pourquoi t'acharnes-tu à tout détruire ce que tu as aidé à bâtir, ce que nous avons partagé avec tant d'autres gens de bonne volonté? et ce, publiquement. Ce grain qui a fermé dans ton cerveau, qui a poussé dans ce 'je-ne-sais-quoi' qui vit au coeur des canadiens-français, il allait porter fruit, il allait s'épanouir. A Toronto on était venu à croire à l'épanouissement du fait français, La Chasse-Galerie en devenait l'emblème, l'endroit où l'on pouvait se rencontrer, travailler, jaser, communiquer, se sentir chez soi. Pourquoi cherches-tu ailleurs la cause de ton malheur, de ton échec? Il est pourtant là en toi, bien présent — on te l'a dit, on te le répète, on le crie, on le hurle! Pourquoi t'obstines-tu à te fermer l'oreille? Qui penses-tu est le plus "tanné"? Comment une seule personne peut-elle avoir raison, devant une foule de témoins.

Et moi, je pleure!

Hélène Pilotte

Vu Lu et Entendu

Jean Pierre Morin, réalisateur au réseau français de Radio-Canada est, depuis le 17 mars, papa d'une jolie petite fille. L'enfant et la maman se portent bien.

* * *

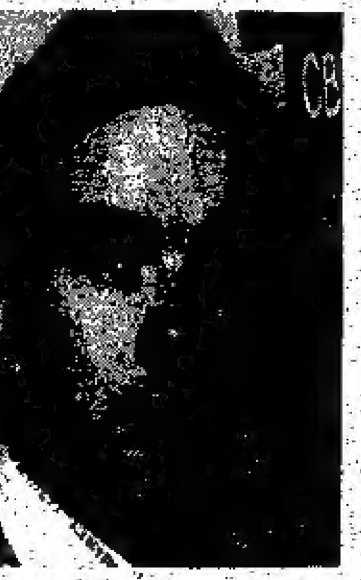
Les Franco-ontariens se sentent souvent délaissés par leurs frères québécois. Ils auraient sans doute appuyé **M. Pelletier** lorsqu'il disait l'autre jour: Oublier que les Acadiens, les Franco-ontariens et les autres groupes de l'Ouest existent, tenir pour négligeable le sort culturel de ce presque million de nos frères de langue, se replier sur le seul Québec et y borner ses préoccupations, c'est là une position intenable, suicidaire à long term nullement justifiable du point de vue même de ceux qui manifestent la plus vive angoisse au sujet de notre avenir culturel. Si ces groupes venaient à disparaître, c'est toute la communauté francophone du Canada, et donc le Québec au premier chef, qui subiraient un sérieux recul.

* * *

Danielle Ouimet était de passage à Toronto dernièrement. Elle a déjà paru dans plusieurs films canadiens dont Valérie, L'Initiation, Le Rouge à lèvres, Le Diable est parmi nous. Elle est à préparer un album de disques avec Gilles Vigneault et Jean-Pierre Ferland.

* * *

Qu'on le veuille ou non on devra bientôt apprendre le SYSTÈME MÉTRIQUE. Du 19 juin au 22 juin se tiendra une conférence au Holiday Inn à Toronto intitulée "Of men and Metrics", conférence à laquelle on discutera de la conversion au système métrique. Peut-être est-ce plus facile qu'on ne le croit!



JEAN PIERRE MORIN

DANIELLE OUIMET

* * *

Pour vous rafraîchir la mémoire: 1 pouce - 2.54 centimètres.; 1 pied - .3048 mètre; 1 mille - 1609.3 mètres.

* * *

Les villes de **Barrie** et **d'Orillia** vont peut-être décider de faire partie du comté de Simcoe. C'est ce dont les deux maires ont discuté avec le représentant du comté de Simcoe lors d'une rencontre récente.

ANDREE CHAMPAGNE

MICHEL MORIN

* * *

Nos députés provinciaux peuvent se rincer le palais pour très peu. Témoin la carte de vins de la salle à dîner à **Queen's Park**: martini, .85; bière .40; vins domestiques .50 le verre; vins importés $2 et $3 la demi-bouteille!

* * *

L'objectif 1974 en Ontario de la CAMPAGNE DES TIMBRES DE PÂQUES est de $1,800,000 ce qui représente le montant minimum que la Société pour les Enfants infirmes de l'Ontario requiert pour aider les 13,000 enfants handicapés de la province durant l'année en cours.

* * *

Mme **Andrée Champagne** va bientôt quitter la **Chasse-Galerie.** Elle y travaillait depuis janvier 1973 à la Librairie. Ce départ serait-il un signe avant-coureur du retour au Québec pour M. et Mme Champagne?

* * *

M. **Rémy Vacher** a remis sa démission comme président du **Cercle de l'Amitié**. Le Cercle traverse des moments difficiles et a besoin de volontaires. Tous ceux qui sont intéressés devraient communiquer avec **Joe Gamero**, 457-8250.

* * *

Encore des mauvaises nouvelles; Un vice-président de la société Shell Canada, M. **William Daniel**, a déclaré que le prix du gallon d'essence pourrait être majoré de huit cents dès le début du mois prochain.

* * *

Michel Morin qui, depuis son arrivée à Toronto l'été dernier, travaillait au THÉÂTRE DU P'TIT BONHEUR remplacera **Mme Champagne** à la librairie de la **Chasse-Galerie.**

* * *

Louise Nolan est allée rejoindre son mari **Tony** en Angleterre pour y passer un mois. Elle va profiter de son séjour là-bas pour étudier.

* * *

Gordon Martineau nouveau lecteur de nouvelles à l'émission **NIGHBEAT NEWS** de la station CFTO de Toronto sera connu des téléspectateurs sous le nom de **Gordon Martin.** Il parait que Martineau ne fait pas assez anglais!

* * *

Nos lecteurs seront peut-être intéressés d'apprendre que le secrétariat permanent du Festival **Mariposa** a ses bureaux dans le même édifice que **Courrier Sud.**

* * *

Le directeur de la Programmation du CRTC, Monsieur Peter McDonald, a annoncé aujourd'hui la nomination de M. STEVE HARRIS au poste de spécialiste à la Division de la Radio du Conseil à Ottawa. Monsieur Harris possède une longue expérience de la radio. Alors qu'il était étudiant, il devint directeur de Radio York, après quoi il passa à CHUM-FM de Toronto comme annonceur, pour s'occuper aussi de la production. Il a été par la suite directeur de la programmation et subséquemment directeur de la station CJOM-FM de Windsor.

* * *

Pour CELLES qui voudraient bien se trouver une "PETITE AMIE" il a un "drop-in au 31 Dupont St. à Toronto.

COURRIER SUD
est publié par
La Société Coopérative Presse-Sud Ltée
329 ST-GEORGE
Suite 2
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

961-3335

Composé à l'atelier de:
ARTAFACTS TYPE & GRAPHIC SERVICES
149 Cosburn Ave., Suite 207
Toronto, Ontario

Imprime par:
Weller Publishing Co.
412 Bloor West
Toronto, Ontario

Directeur:
Jean-Louis Fontaine
Comité de rédaction:
Suzanne Auvin
Jean-Claude Giguère
Rémy Lunet
Francine Marston
Publicitaire
Rémy Lunet
Comptabilité
Joyce Wolstenholme
Secrétariat-petites annonces:
Nelly Alary
Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE

PRIMEUR DU SPORT
René Boudreault

BALLON-BALAI

Samedi, à **Ted Reeve Arena** le **Comité Sportif de Cambridge** a défait les **All Star Wheel & Rim** au compte de **3-2**. Une très belle partie! Sans la tenue de leur gardien de but, le pointage aurait été au moins de 6-2, mais rien a faire, les meilleurs ont gagné!. . .

Une fois de plus, c'est dans la ligne des **Yokels** qu'on retrouve les **compteurs.** 2 buts de **Doug Humphries** assiste de **John Catanzaro & Ian Law.** Que font les autres?. . .

Une **erreur d'André Lefebvre** dans le coin de la patinoire a **permis** à l'adversaire de compter le **but vainqueur**. . .

Aucune punition pour les **All Star**, du nouveau! **Cambridge** ent ont écope 3!. . .

Après la partie de ballon-balai tous les gens de **Galt**, accompagnés de leurs épouses, se sont rendus à la **danse** du **Comitié Sportif**. Merci à ces derniers pour leur encouragement!. . .

Les buts du **Centre Sportif de Cambridge** ont été comptés par le **numéro 6** assisté du **no. 16** et le dernier par le **no. 12** assiste du **17.** Le but **vainqueur** par le **no. 10** aidé du **6.** . .

Vendredi les **Wheel & Rim** ira à **Cambridge** et **dimanche** à **Hamilton**. . .

Le **13 avril**, aura lieu un **tournoi de ballon-balai** à **Galt.** La ligue **Inter-City** sera sûrement représentée. . .

Voici les noms officiels de l'équipe des **All Star: Doug Humphries, John Catanzaro, Jim West, Charlie Labinovich, Ian Law, Steve Gromakin & Len Long,** tous des **Yokels.** Du **Wheel & Rim** on retrouve: **André Fortin,** joueur-instructeur, **Keith Week, Ken Lambon, Guido Groppini, & Rene Boudreault,** gérant...**Andre Bernier, Yval Beland, Norman Cyr, Andre Lefebvre, Gerald Mazerolle** représentent le **Sacré-Coeur**. . .

Au **Double Ring D'Ancaster** le **Wheel & Rim all Star** a blanchi **Hamilton Luigi's Pizzeria** au compte de **2-0** dans une partie très rude. Après avoir pris une avance de 1-0, **Hamilton** s'est mis à jouer rude mais les **All Star** en ont deja vu des équipes qui n'aiment pas perdre!. . .

Est-il nécessaire de dire qui a compté? Eh oui, **Doug Humphries et Ian Law,** avec un but et un assiste chacun!. . . La ligne de **John Cantazaro, Bernier & Cyr** a été aussi, magnifique!. . .

15 punitions ont été décernées: **6** au **All Star, 9** à **Hamilton**. . .

L'instructeur des **All Star** était **M. William Law**. . .

DIVERS

Le **8 juin,** il y aura un **rallye automobile** au **Sacré-Coeur. Tous** sont invités. Les billets sont **limites.** Il y aura **trophée & prix en argent.** Pour information communiquer avec **Roger Belley** a **691-3180** ou **Bertrand** a **HO3-4508.**

A la danse du **Comité Sportif,** samedi soir, la salle etait tellement pleine qu'il a fallu plus d'une demi-heure aux **présidents** du **Comité Sportif** & du **Ballon-Balai** pour trouver des sièges aux **invités** de **Galt**. . .

Le **Comité Sportif** s'est élu une **reine des sports** parmi 3 **concurents. Mlle Claudette Lalonde** fut la gagnante. Elle a recu un chèque de **$50.**, prix du concours Félicitations **Claudette!** Pouvait-on souhaiter plus jolie Reine!. . .

HOCKEY

Merci à tous ceux de **Montréal** qui ont contribué au succès de ces parties d'exhibition. Les responsables sont: **M. André Dupuis, Robert Forcier, Robert Poitras, Roland Tremblay, Luc Amyot, Claude Clermont & Eddy Quévillon.** Ces derniers sont tous gérants ou instructeur des **Aigles Sportif de l'Est**. . .

Les **Atom Aces** ont très bien joue. Ils ont annulé samedi, et perdu dimanche au compte 2-1. . .

Les **Pee-Wee** de **John Gagne** ont **annulé** 2-2 & **gagné dimanche 4-3**. . .

Les **Habs** ont perdu les deux parties au compte de 1-0 et 3-0. . .

Les **Habs** n'ont vraiment pas eu de chance. D'autant plus que les joueurs de **Montréal** avaient en général 2 ans de plus vieux que les nôtres. . .

Jean-Francois Godbout a été le seul compteur de la partie qui mettait aux prises **Chicago & Maple-Leaf**. Il a fait une **belle montée** sur une **passe** de **David Dube**. . .

Samedi à de **La Salle aréna,** avec la venue de **trois équipes** de **l'est Montréalais,** l'aréna était remplie de spectateurs de **Montréal** et d'ici. Après avoir vu **Chicago** battre difficilement le **Maple-Leaf,** nous avons vu les **Aigles de l'Est** annuler au compte de 1-1 contre les **Atoms Aces.** Le but des nôtres a été compte par **Greg Gagné**. . .

Les **Atoms Aces,** les **Habs** et **Pee-Wee** iront jouer à **Montréal** le **30 mars** contre les **Aigles Sportif** de **l'Est.** Bonne chance à nos 3 équipes!. . .

Plusieurs parents des joueurs n'ont pas aimé la stratégie de **l'instructeur** des **Atoms Aces** jeudi dernier!!! Les **Atoms Aces** ont été vaincus par le **St-Leo**. . .

J'AI RECU LE BATON DANS L'OEIL, DOCTEUR! Normand Belley de Sacré Coeur s'est vite remis de son accident de hockey grâce aux bons soins et à la bonne humeur du docteur John Keyser du Sick Children's Hospital.

LE SPORT À TORONTO

LIGUE INDÉPENDANT DU SACRÉ COEUR SEMI-FINALE STATISTIQUES

Equipes	P	G	P	N	BP	BC	P
Canucks	2	2	0	0	6	1	4
Chicago	3	2	1	0	2	4	4
Maple-Leaf	3	1	2	0	4	2	2
Canadien	2	0	2	0	1	6	0

COMPTEURS

Noms	N	Equipes	B	A	T
Philip Poirier	4	Canucks	3	0	3
John Shoppard	11	Canucks	1	0	1
Frankie Roach	7	Canucks	1	0	1
Kevin P. Harris	14	Canucks	1	0	1
Jean F. Godbout	4	Chicago	1	0	1
Daniel Groppini	10	Chicago	1	0	1
Greg Clprk	12	Maple-Leaf	1	0	1
Daniel McCallum	9	Maple-Leaf	1	0	1
Michel Pope	6	Maple-Leaf	1	0	1
Michel Galland	5	Maple-Leaf	1	0	1
Paul Julien	10	Canadien	1	0	1

GARDIENS DE BUT

Noms	Équipes	P	BC	M
Rovert Aucoin	Canuck	2	1	0.50
Riccardo Groppini	Chicago	2	0	0.00
Daniel Lepointe	Maple-Leaf	3	2	0.66
Rejean Canlion	Canadien	2	6	3.00
Reginald Boudre	Chicago	1	4	4.00

RESULTAS DE LASALLE ARENA 16 MARS, 1974

TYKES

Chicago	1	Maple-Leaf	0

Montreal Les Aigles Sportif De L'est		Toronto Sacré Coeur	
Mosquitos	1	Atom Aces	1
Pee-Wee B.	1	Atom Habs	0
Pee-Wee A.	2	Pee-Wee	2

17 mars

Mosquitos	2	Atom Aces	1
Pee-Wee B.	3	Atom Habs	0
Pee-Wee A.	3	Pee-Wee	4

Ballon Balai

16 mars

Centre Sportif Cambridge	3	All Star Wheel & Rim	2

17 mars

Hamilton Luigi's Pizzeria	0	All Star Wheel & Rim	2

Obtenez votre juste part des nouvelles remises d'impôt de l'Ontario.

Les 2/3 de tous les résidents de l'Ontario qui rempliront une déclaration d'impôt sur le revenu se partageront $300 millions en remises d'impôt

Au printemps, le gouvernement de l'Ontario distribuera $300 millions en remises d'impôt parmi les résidents de cette province. Les familles, pensionnés, pensionnaires, désavantagés et autres — soit les 2/3 des résidents de l'Ontario qui rempliront une déclaration d'impôt fédéral cette année — se partageront ces remises.

La Régime des Crédits d'Impôt de l'Ontario prévoit trois formes de remises, savoir:
1. Le Crédit d'Impôt Foncier, pour les propriétaires et les locataires (pensionnaires compris).
2. Le Crédit de Taxe de Vente, pour les résidents qui rempliront une déclaration d'impôt fédéral sur le revenu.
3. Le Crédit d'Impôt aux Pensionnés, pour les plus de 65 ans.

Vous devez remplir une déclaration d'impôt fédéral sur le revenu. La nouvelle formule du Régime des Crédits d'Impôt de couleur pourpre y est annexée. Même si vous ne payez pas d'impôt sur le revenu, vous devez quand même remplir une déclaration.

Nous tenons à ce que vous obteniez votre juste part des remises d'impôt de l'Ontario

Une juste part

LE RÉGIME DES CRÉDITS D'IMPÔT de l'Ontario

Premier ministre, William G. Davis — Ministre du Revenu, Allan Grossman

Pour de plus amples renseignements, composez "0" et demandez à la téléphoniste Zenith 8-2000. Sans frais.

Les personnes résidant dans la zone d'appels locaux de Toronto métropolitain composeront 965-8470.

A VOIR A LA TÉLÉ

SAMEDI — 30 MARS

14 h 00—FEMME D'AUJOURD'HUI

Rencontre avec Rosanne Laflamme, handicapée active et sportive. — Entrevue avec le docteur Roland Albert, pédiatre, auteur du livre «Aimer, comprendre, éduquer son enfant». — Reportage sur une exposition de peintures de Roumanie, à Québec. — Que pensez de la similiviande, avec le docteur René Riel, professeur au département des sciences de l'Université Laval, à Québec. Michel Mercier.

23 h 00—CINÉMA •

Seuls sont les indomptés. Film psychologique réalisé par David Miller, avec Kirk Douglas, Gena Rowlands, Karl Swenson et George Kennedy. Un cowboy se fait mettre volontairement en prison pour aider un ami à s'évader. Quand il se rend compte que celui-ci est décidé à faire sa peine, il s'évade seul et tente de regagner ses grands espaces (USA 62).

20 h 30—LES BEAUX DIMANCHES

Portrait d'Anne Hébert. Anne Hébert nous parle de son enfance à Sainte-Catherine-de-Fossambault, de ses parents, de ses frères et soeur, de son cousin Saint-Denys-Garneau. Elle nous entretient de ses principaux ouvrages: «Le Torrent», «Le Tombeau des rois», «Les Chambres de bois» et «Kamouraska». Elle nous parle des deux grands thèmes de ses réflexions: l'injustice et la mort. Réal.: Yvette Pard.

23 h 30—CINÉ-CLUB

Les Coups. Film réalisé par Jacques Lefebvre et R. Boissinot, avec Frédéric de Pasquale, Thierry Herbin et Marise Mejean. Un père divorcé tente d'élever seul son fils dans les principes de la non-violence. En butte à la réalité agressive de notre temps, sans se départir de leur idéal commun, ils répondront à la violence par la sérénité (O.R.T.F. 71).

DIMANCHE — 31 MARS

19 h 30—LES BEAUX DIMANCHES

L'Etrange Enigme des Orang Kubus. A Sumatra, en pleine jungle, vivent des hommes, des femmes, des enfants. On ne sait rien d'eux, sinon qu'ils sont nomades et se donnent le nom de Orang Kubus. François Floquet et son équipe nous les font connaître. Qui sont-ils? Comment vivent-ils? Recherche et commentaire: Anik Doussau.

LUNDI — 1er AVRIL

14 h 30—CINÉMA

Duel à la vodka. Comédie d'espionnage réalisée par Sammy Dreshsel, avec Lili Pabner, Curd Jurgens et Pascale Petit. Deux jeunes femmes russes ayant un grade d'officier dans l'armée sont déléguées à une conférence sur le désarmement à Genève. Le climat de la conférence se ressent de la présence de ces deux diplomates en jupon (Fr.-all. 66).

00 h 00—CINÉMA

A belles dents. Drame de moeurs réalisé par Pierre Gaspard-Huit, avec Mireille Darc, Jacques Charrier, Daniel Gélin et Peter van Eyck. Une franco-allemande arrive à Paris. Ambitieuse, décidée et quelques compromissions aidant, elle réussit dans la carrière de mannequin (Fr. 66).

MARDI — 2 AVRIL

11 h 00—LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette Huot reçoit **Albert Millaire.** Au menu: la truite au jambon et le riz à l'épinard.

20 h 00—VEDETTES EN DIRECT

En vedette: Claude Léveillée. Au programme: «Les Vieux Pianos», «L'Etoile d'Amérique», «Le Navire de l'enfance», «Maintenant, je repars», «Carrousel», «Emmène-moi au bout du monde», «Frédéric», «La Légende du cheval blanc», «Quand mon piano», «Les Amoureux de l'an deux mille», «Soir d'hiver», «L'Etrange Retour», «La Froide Afrique», «Ma blanche liberté», «Grande valse fofolle» et «Quand le rideau tombe». Dir. musicale: Cyrille Beaulieu. Présentateur: Pierre Chouinard. Réal.: Pierre Desjardins.

21 h 30—LE 60

Magazine d'information.
Entrevues et reportages filmés traitant de l'actualité. Animateur: Pierre Nadeau. Animateurs - interviewers: Andréanne Lafond, Claude-Jean Devirieux, Jean Ducharme, Guy Lamarche, René Mailhot et Michel Pelland. Participation des équipes de Québec et d'Ottawa, ainsi que des correspondants de Radio-Canada à l'étranger. Réalisation: Pierre Castonguay, Fernande Chouinard, Micheline Di Marco, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Jean-Maurice Laporte, Gérald Renaud, Claude-H. Roy et Jean Saint-Jacques.

MECREDI — 3 AVRIL

10 h 00—YOU-HOU

Invitation aux tout-p'tits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette et Vanessa Soliuz. Réal.: Guy Comeau. «Dormir et être réveillés».

10 h 15—LES OURSONS

Dessins animés du célèbre réalisateur tchèque Bratislav Pojar. «Comment ils découvrirent la bouillie de la sagesse».

14 h 30—CINÉMA •

Hôtel du rendez-vous. Mélodrame réalisé par Sergio Grieco, avec Gaby Andreu, Gérard Landry et Ettore Manni. Deux soeurs aiment le même homme. Une d'elles réussit à se faire épouser, mais peu de temps après le mariage, pendant une absence de son mari, elle s'aperçoit qu'elle est enceinte de son ancien amant (It. 55).

JEUDI — 4 AVRIL

14 h 30—CINÉMA •

Le Coq du village. Film réalisé par Allessandro Blasetti, avec Pierre [illegible]asseur, Anouk Aimée et Giovanno Ralli. Le plus riche commerçant du village doute un peu de sa virilité car sa jeune épouse ne lui donne pas d'enfant. Il n'hésite pas à accepter la paternité d'un enfant qu'attend une de ses nièces mais voilà que son épouse devient elle aussi enceinte (It.).

00 h 55—DES GOÛTS, DES FORMES ET DES COULEURS

La Peinture (suite). La recherche de deux peintres québécois. Michel Bourguignon cherche le salut artistique et personnel dans le geste libéré, spontané, authentique parce qu'il provient de l'inconscient et qu'il échappe au contrôle de la raison et du calcul. Michèle Théorêt fait de la peinture figurative: un dessin net et précis, des images pleines de poésie, des couleurs chaudes.

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE CETTE EMISSION? BOUBOU était à Toronto il y a un an et il en a profité pour faire connaissance avec plusieurs francophones de la ville. On le voit ici avec M. Lionel Rémillard, directeur de l'école secondaire Etienne Brulé accompagné d'une de ses filles et de Mme Jacqueline Klein. Plusieurs lecteurs de Courrier Sud se reconnaîtront sûrement dans l'assistance.

CBLFT, canal 25, UN AN DÉJÀ

Après des années de lutte et d'espoir, un rêve auquel les francophones de la région de Toronto ne croyaient plus, s'était enfin réalisé. Le 23 mars 1973 à midi, la station de Radio-Canada CBLFT, canal 25 était mise en ondes.

Les équipes des deux émissions en direct du réseau français: BOUBOU et APPELEZ-MOI LISE, s'étaient déplacées spécialement pour l'occasion afin de donner aux auditeurs de la région de Toronto, l'occasion de se rendre compte "de visu" de la manière dont une émission était réalisée. Inutile de dire que les billets pour assister à ces émissions disparurent en une demi-journée et que de nombreux téléspectateurs désappointés durent se contenter de les regarder devant leur téléviseur.

Cette journée mémorable pour les francophones du sud de l'Ontario se termina dignement par une superbe réception à l'hôtel Hyatt Regency, à laquelle étaient invités les personnalités du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial, de la municipalité de Toronto, les Directeurs du réseau français et anglais de Radio-Canada, les responsables des diverses associations francophones ainsi que tout le personnel qui avait participé de près ou de loin à la réussite de cette évènement. Bon anniversaire No 1 pour CBLFT, canal 25 et nos meilleurs voeux pour les années à venir.

G.P.

VENDREDI — 5 AVRIL

11 h 00—LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette Huot reçoit **Céline Lomez.** Au menu: la langue de veau à la sauce tomate.

11 h 30—MON PAYS, MES AMOURS

«Gaspésie, on est ben sur l'eau». Film réalisé par Michel Balaïef, avec la famille Norbert Dunn. Norbert Dunn, pêcheur gaspésien, nous parle de sa famille, de son métier, des difficultés de «s'arracher une vie» à la pêche.

17 h 00—LA VIE EN MOUVEMENT

«Les Insectes au travail». Documentaire réalisé par Gérald Caldéron. Commentaire: M. Lansdale. Certains insectes au travail ou à la guerre. Bousiers ou scarabées; fourmis nomades à l'attaque d'une énorme fourmillière.

20 h 30—HORS SÉRIE

Avec Glenda Jackson dans le rôle de la reine Elizabeth, 6e et dernier épisode: la **Joie et l'orgueil de l'Angleterre.** Le jeune comte d'Essex, favori de la reine Elizabeth, découvre que Lord Howard a été nommé comte de Nottingham, ce qui lui confère un droit de préséance. Furieux, le comte d'Essex quitte la cour et se retire à la campagne. Sa situation financière est désastreuse. Cependant, la reine ne peut se passer de lui et c'est avec les honneurs que le comte d'Essex regagne la cour, pour y être nommé maréchal. Le conflit sera une fois encore aplani, mais les relations entre l'ambitieux courtisan et sa souveraine vieillissante iront de mal en pis, pour se terminer de façon tragique...

On s'amuse en chantant à «Boubou»

Venez chanter et vous amuser chez **Boubou.** L'émission est télévisée en direct du lundi au vendredi à 12 h 30 à la chaîne française de Radio-Canada. Jacques Boulanger vous donne rendez-vous tous les jours au studio de Radio-Canada aux Galeries d'Anjou.

Cette semaine, **Boubou** recevra:

le vendredi 5 avril:
Rock Renaud, Jacques Desrosiers, Gilbert Chénier et Nicole Cloutier; recherches: Michel Capistran; réalisation: Raymonde Boucher.

CETTE SEMAINE À CJBC 860

Lundi 25 mars

6h07 PASSE-PARTOUT - Joignez-vous à Michel Désautels et découvrez avec lui le goût et la joie de vivre. Quelques-uns des disques au programme: "Parle moé pus d'Matane" (Pauline Julien), "Les loups sont entrés dans Paris" (Serge Reggiani), "Cent mille chansons" (Isabelle Pierre), "Si tu reviens" Julien Clerc.

23h03 VIENNE LA NUIT - La vie et l'oeuvre de Joseph Haydn. Divertimenti no 49 en sol majeur et no 64 en ré majeur: Karl Maria Schwanberger, baryton, et Trio de Salzbourg. - Sonate no 6 en sol majeur: Monique Mercier, piano. - Sonate no 6 en do majeur: Dénes Kovacs, violon, et Géza Nemeth, alto.

Mardi 26 mars

23h03 CONCERT INTIME - Quintette en mi bémol majeur, K. 407 (Mozart): Leslie Malowany et Lorraine Desmarais, altos, Otto Armin, violon, Jack Mendelsohn, violoncelle, et Alice Mendelsohn, cor. - Divertimento pour violon, violoncelle et cor (Haydn): Otto Armin, Jack Mendelsohn et Alice Mendelsohn.

20h30 DOCUMENTS - "Tupac Amaru, le serpent éblouissant". Texte: Louise Darios.

Mercredi 27 mars

20h30 LES GRANDS CONCERTS - Oeuvres de Mozart. Ouverture et extr. de "La Clemenza di Tito"; Concerto no 15 en si bémol, K. 450; Scène dramatique, K. 505; et Symphonie no 36, K. 425 "Linz": Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, Raùl Sosa, piano, et orch. de Radio-Canada, dir. Leduc.

0h30 JAZZ ET BLUES - "Persuance Psalm" (Coltrane): John Coltrane. - "Light Blue" (Monk): Steve Lacy. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Jeudi 28 mars

19h03 LE TAM-TAM TRIBAL - "Ma tante Hari", dramatique réalisée par des étudiants en communications à l'UQAM, Suzanne Brien, Danielle Mineau et Sylvie Lalande. "Surfond cyclique", enregistrement sur l'environnement écologique réalisé par Christian Plessis-Bélair, étudiant en communications au CEGEP de Maisonneuve à Montréal.

22h30 A CAPPELLA - La Société chorale de Repentigny, dir. Bernard Pagé. "L'Amour de moy" (anon., XVe siècle), "Ronde d'enfants" (folkl. XVIe siècle), "Et moi je m'enfuyais" (harm.: Whitehead), "Je le mène bien mon dévidoi" (harm.: L. Daunais), "Le Voyage" (Langford, harm.: Deschênes), "Rue des Longues Haies" (Père Aimé Duval), et trois negro spirituals: "Swing Low, Sweet Chariot", "Be ready When He Comes" et "Soon-Ah Will Be Done". Annonceur: André Hébert.

Vendredi 29 mars

20h00 ORCHESTRE SYMPHONIQUE - "La Création" (Haydn): Edith Mathis, soprano, Robert Tear, ténor, Simon Estes, basse, choeur, dir. Lacourse, et orch. symph. de Montréal, dir. Rafael Fruhbeck de Burgos.

0h30 env. JAZZ ET BLUES - "Blue Roll" (Kirk): Roland Kirk. - "How Long" (Witherspoon): Jimmy Witherspoon. - "Nine Valley Blues" (Lateef): Yusef Lateef. - "The Little Red Rooster" (Dixon): Luther Allison. - "Blue Day Blues" (Blackwell): Scrapper Blackwell. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

IATA

Agence de Voyage
ASTRO

Robert J. Dénommé, B. Comm.

Accrédité auprès de toutes les grandes compagnies aériennes nationales et internationales

SERVICE COMPLET DE VOYAGES

Voyages nolisés
* Paris
* Londres
* Amsterdam
* Frankfurt
* Vienne

C.P. 95
Brampton, Ontario
457-3556 451-7099

* AUTOBUS
* TRAIN
* AVION
* BATEAU

2198 Bloor West
Toronto, Ontario
766-1118

"VOGUE LA GALÈRE"

IN MEMORIAM

PHILIPPE DESJARDINS

"La mort passe, rapide, silencieuse, impitoyable. . ."

Soudain, stupéfiés, tous se rassemblent, tous ensemble sentent un poids très lourd qui les écrasent, tous ensemble prient. . .

Puis se dispersent à nouveau. . . retournent à leur rancoeur, leurs chicanes, leurs critiques. . . retournent à leur indifférence passive, amorphe, si lourde à remuer qu'il faut mourir.

Si lourde à porter, qu'il faut mourir. . . si lourde, qu'on dirait une montagne, une montagne d'indifférence, de critiques, une montagne à soulever, seul. . . désespérément seul. . .

Chacun chez-soi! Il y en a combien en ce moment qui se tuent à la tâche — combien qui se donnent sans compter pour faire vivre en Sud-Ontario, une **réalité**, pas un mythe, une réalité qui devrait être celle de tous et de chacun.

Savez-vous ce qu'il y a de plus pénible et de plus difficile à accepter? C'est qu'en plus de cette présence qui demande une lutte de tous les instants, une lutte qui doit se traduire en **constante présence à tout ce qui s'inscrit dans le quotidien** — écoles, culture, langue, soirées sociales, sportives et culturelles; manifestations que l'on doit assumer; nous soyions obligés de combattre les nôtres. Constamment, nous devons remettre en question, pour ceux qui devraient être derrière nous, le pourquoi d'une action qui est l'évidence même.

Continuellement nous sommes en lutte à la méfiance des nôtres. La moindre petite erreur est montée en épingle. Le succès nous fait des ennemis mortels. Les échecs deviennent des armes que l'on dresse contre vous. Les efforts que vous faites deviennent même de l'ambition mal placée dont on s'empresse de vous accuser. Si vous avez réussi au prix de mille efforts, on s'empresse de fouler aux pieds le travail accompli, de le détruire ou de simplement le prendre à son profit en feignant d'ignorer que vous en êtes l'artisan ou tout simplement on vous accuse de vous immiscer dans les affaires des autres. Puis enfin on vous traitera de négativisme, on parlera de conflits de personnalité; alors que pendant ce temps, gentiment on récolte ce que vous avez semé. Puis après avoir fait échouer tous vos efforts de coordination, on vous accusera de refus de collaborer.

Chacun chez soi. Il y en a combien en ce moment qui se tuent à la tâche? Combien? **Pour récolter quoi?** Savez-vous que l'énergie que l'on disperse ne sert absolument à rien? Savez-vous que l'énergie que l'on détruit se dépense inutilement? **Savez-vous que les hommes qui meurent à la tache ne reviendront jamais?** Savez-vous enfin que si vous voulez **être**; il faudrait bien agir mais pas n'importe comment; pas de n'importe quelle façon. Il faut **ensemble** travailler, planifier, **coordonner**, afin de construire de façon permanente une réalité qui est indiscutablement nôtre et qu'il nous faut affirmer sans tarder, avant qu'il ne soit trop tard.

Ensemble nous pouvons soulever des montagnes!. . . Chacun pour soi, c'est la mort. . . la mort de ceux qui travaillent et la mort lente de notre culture franco-ontarienne qui commence à peine à vivre et ne demande qu'à grandir et s'épanouir.

Micheline St-Cyr
La Chasse-Galerie

VÉRONIQUE VÉZINA

A LA MAISON FRANÇAISE

Véronique Vézina expose à la maison française du 25 mars au 4 avril (vernissage le samedi 23 mars de 15h à 17h).

Véronique Vézina est née à Arvida où elle fit ses études primaires et secondaires, puis s'inscrivit à l'Université d'Ottawa. . . en Sciences Politiques. Elle a depuis travaillé à des projets d'animation, d'expression, de diffusion etc. . .

Avant de se consacrer au dessin, Véronique Vézina peignait et sculptait. Les matériaux qu'elle utilise maintenant sont l'encre, le crayon feutre et la gouache sur papier. "La recherche que j'effectue présentement a débuté l'été dernier. Mon langage pictural s'élabore à partir de lettres, de chiffres, de signes et de lignes. Il ne faut pas s'y méprendre, il ne s'agit pas de dessiner le langage écrit, c'est un langage autonome et qui ne fait pas appel nécessairement à nos schèmes linguistiques. Je ne veux rien prouver ni rien démontrer, chaque dessin porte en lui-même son unité et sa projection. Ma démarche est étroitement liée à ma façon d'être: je ne pense pas qu'on puisse séparer ce que j'exprime de ce que je suis. L'un ne va pas sans l'autre. C'est un phénomène dont je prends conscience et que j'essaie de comprendre petit à petit: c'est une façon de vivre pas toujours voulue mais qui s'impose d'elle-même."

Une exposition à ne pas manquer.

JEUNES TORONTOIS A HOLLYWOOD

DE JEUNES RÉALISATEURS CANADIENS ASSISTERONT A LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES OSCARS

OTTAWA — Neuf jeunes d'âge scolaire de Toronto, dont le film LIFE TIMES NINE a été proposé pour l'obtention d'un Oscar, assisteront à la cérémonie de remise des prix à Hollywood, grâce à une subvention du Bureau des festivals du film, au sein du Secrétariat d'Etat.

LIFE TIMES NINE, l'un des trois films choisis parmi plus de 70 autres présentés dans la catégorie des courts métrages d'action, est constitué de neuf courts métrages écrits, réalisés et interprétés par les jeunes eux-mêmes. Pen Densham, cinéaste torontois de la maison Insight Productions, qui a agi comme conseiller auprès des jeunes, a décrit le film comme étant "un message de vie".

Le film a été réalisé il y a deux ans, grâce à une subvention du Conseil des arts de l'Ontario. Il se trouvera opposé à un film américain et à un film britannique.

Habituellement, les invitations à cette cérémonie ne sont addressées qu'à un certain nombre de représentants de l'équipe de production de chaque film proposé. Dans le cas qui nous intéresse, une exception a été faite afin de permettre aux neuf jeunes artistes d'assister à la cérémonie en compagnie de trois adultes.

Ce sont Kimmie Jensen, 13 ans, Jordon Hale, 15 ans, Paul Shapiro, 18 ans, Marilyn Becher, 17 ans, Robi Blumenstein, 17 ans, Melissa Franklin, 17 ans, Ricky Clark, 13 ans, Celia Merkur, 16 ans et Andrew File, 15 ans.

COURRIER SUD A BESOIN DE PUBLICITAIRES A TEMPS PARTIEL

GO·DIAL A BUS. Tout le monde peut s'en servir

Tout le monde veut en faire l'essai.

D'abord ce fut York Mills, ensuite Armour Heights et maintenant c'est Downsview. Très bientôt ce sera le tour de la partie Est de Willowdale de prendre part à l'expérience Go Dial a Bus dans le Toronto Métropolitain.

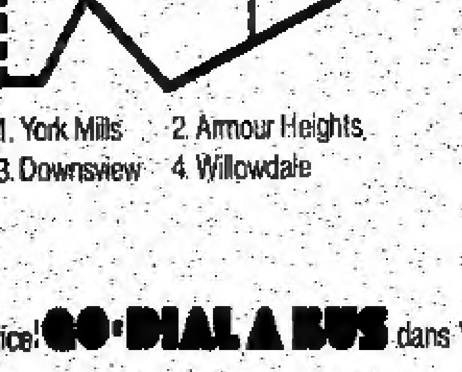
Il y a à peine quatre ans Dial a Bus n'était qu'une idée. Le problème était le suivant: comment le système de transport en commun pouvait-il atteindre les gens habitant dans les quartiers de la ville éloignés des parcours établis d'autobus, de tramways ou du métro. La solution: Demandons-leur de nous téléphoner quand ils ont besoin d'un autobus.

C'est ainsi que Dial a Bus a vu le jour à Bay Ridges en juillet 1970. Trois ans plus tard, l'expérience s'étant avérée un franc succès, on remit le système entre les mains du canton de Pickering. Le projet pilote avait démontré l'importance de ce nouveau mode de transport.

Aujourd'hui, les villes de Kingston, Stratford, Bramalea et Sudbury toutes adopté le système Dial a Bus. D'autres villes l'adopteront sous peu.

Dial a Bus fonctionne à merveille dans les petits centres. Le problème est de l'adapter aux grandes agglomérations. Voilà pourquoi nous en faisons l'essai pendant une période de trois ans dans Différentes parties du Toronto Métropolitain.

Voici comment fonctionne le Go Dial a Bus.



1. York Mills 2. Armour Heights
3. Downsview 4. Willowdale

Si vous habitez dans un quartier desservi par le Go Dial a Bus (voir la carte) et vous avez besoin de transport, appelez une heure avant votre départ. On viendra vous chercher à la porte de votre maison.

Aux heures de pointe le conducteur vous mènera au métro ou à l'autobus. A toute autre heure au cours de la journée vous pourrez aller faire vos courses ou rendre visite à vos amis et revenir à la maison en prenant le Go Dial a Bus.

La TTC opère les autobus pour le compte du gouvernement de l'Ontario. Les deux groupes évalueront les succès et les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présenteront dans le but d'adapter le système aux besoins de votre quartier.

Et ensuite? Et bien, nous aurons encore plus de réponses à donner sur les façons de s'assurer que le système de transport en commun de l'Ontario reste le meilleur au monde.

Ontario
MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS
Hon. John R. Rhodes, Ministre
A.T.C. McNab, Sous-Ministre

Pour de plus amples renseignements au sujet du service GO·DIAL A BUS dans York Mills, Armour Heights et Downsview, composez: 248-3112.

COLLABORATEURS

Seriez-vous intéressé(e) à collaborer régulièrement à Courrier Sud?

Si oui, faites-nous parvenir d'ici deux semaines, un article, des caricatures ou des photos du genre que vous pourriez nous soumettre régulièrement pour publication dans le journal.

Quelque soit le domaine, cela nous intéresse.

Les textes doivent être dactylographiés à double interligne et ne doivent pas dépasser deux pages (format 8-1/2 par 11).

Indiquez dans votre lettre la date à laquelle vous pourriez commencer à fournir ce matériel d'une façon régulière, soit toutes les semaines, toutes les deux semaines ou une fois par mois.

Ecrivez au COMITE DE REDACTION
Courrier Sud
329 rue St George
Toronto M5R 2R2

Les citoyens d'Hamilton participent!

Comme la plupart de nos lecteurs le savent, la ville d'Hamilton a remporté en 1973 le titre de Municipalité de l'année. Parmi les réalisations dont elle a fait état en posant sa candidature, il convient de mentionner "l'adoption d'un programme de rénovation aux termes duquel les résidents dressent les plans de leurs propres voisinages en association avec la municipalité en participant à l'élaboration des projets d'urbanisme".

La ville estime que son programme élimine la plupart des pénibles affrontements qui ont caractérisé les différents de zonage et de développement vers la fin des années 60 et le début des années 70. Indirectement, le programme d'Hamilton écarte la possibilité d'un concours de circonstances qui pourrait provoquer une explosion du type Spadina ou la reproduction des événements qui ont abouti à la démolition d'une maison de rapport à Hull (P.Q.).

Nous jetons un coup d'oeil ici sur le plan lui-même et sur la facon dont il a débuté en donnant un exemple de son mode de fonctionnement.

A Hamilton, l'urbanisme a pour point de départ 118 voisinages de 250 acres chacun, bornés généralement par de grandes artères ou par d'autres limites visibles. On accorde la plus haute priorité aux voisinages situés à l'intérieur ou à proximité du centre des affaires car c'est à ces endroits que les changements sont les plus rapides ou que la nécessité d'évoluer se fait la plus pressante.

Processus

Comment la ville établit-elle les rouages qui permettront aux citoyens de "planifier leur propre voisinage"? Sa méthode actuelle est double:

1. Un questionnaire qui sert à:

Informer les résidents que leur voisinage est à l'étude;
Offrir à chacun au moins une occasion de s'exprimer;
Obtenir des données statistiques sur la façon dont les citoyens entrevoient leurs problèmes;
Provoquer une prise de conscience des des habitants d'un voisinage.

Mais ces questionnaires, évidemment, tout importants qu'ils soient, sont à sens unique. La deuxième méthode est plus compliquée.

2. Un comité de citoyens. Le comité offre un moyen pratique pour dépouiller les résultats du questionnaire et amorcer le contact entre le voisinage et le service municipal d'urbanisme.

Chaque comité de citoyens d'un voisinage se compose d'une douzaine de membres, soit, habituellement, un ministre du culte, un enseignant, quelques hommes d'affaires et des résidents. Il compte aussi quelques employés du service municipal d'urbanisme et, parfois, un échevin. La ville est d'avis que cette double façon de s'attaquer aux problèmes locaux d'urbanisme lui permet de dresser des plans tant à court qu'à long terme.

Voici comment on procède:

Lorsque les questionnaires lui reviennent, la municipalité en reporte les résultats sur des cartes de la ville afin de déterminer s'il est possible d'y discerner certaines tendances. Un rapport est ensuite préparé pour le comité de citoyens intéressés. De plus, divers services techniques municipaux préparent des commentaires à l'avance.

Les comités eux-mêmes rencontrent régulièrement les urbansites municipaux. S'ils le désirent, ils peuvent demander à consulter des spécialistes d'autres départements. Si les comités en manifestent le désir, les départements du génie, de la circulation, des loisirs, des parcs, des commissions scolaires tant publiques que séparées et le comité d'aménagement communautaire se font régulièrement représenter.

D'habitude, il suffit de huit ou dix réunions entre le comité local et les urbanistes municipaux pour en arriver à une ébauche de plan directeur comprenant tant des recommandations pour l'avenir qu'un programme d'améliorations immédiates. Le plan est ensuite soumis au service d'urbanisme à qui incombe la tâche difficile de l'adapter aux besoins des divers départements et aussi, bien entendu, à son propre plan officiel pour l'ensemble de la municipalité.

Le peuple impliqué

Une fois que les autres services municipaux ont été invités à étudier et à commenter ce plan, il est soumis au Bureau d'urbanisme qui, s'il désire suggérer des modifications, renoue le contact avec le comité de citoyens. Après ces échanges, le plan est adressé à tous les propriétaires fonciers du voisinage et l'on convoque une réunion publique pour l'expliquer. Après la réunion, le Bureau d'urbanisme accepte des mémoires écrits avant de préparer son projet délinitif pour le soumettre au conseil de ville.

Si le conseil adopte le plan et son programme d'exécution, le projet fait désormais partie de la politique municipale.

Le nouveau département municipal de l'aménagement communautaire établi lorsque les deux échelons supérieurs de gouvernement ont renoncé à leur politique de rénovation par voie de démolition et ont commencé à considérer le réaménagement de quartiers vieillis comme plus souhaitable du point de vue tant humain qu'économique, a joué un rôle de premier plan dans ce processus de coordination. C'est ce nouveau département qui donne aux résidents qui désirent améliorer leurs habitations les conseils dont ils ont tant besoin. Il s'occupera également de rédiger une esquisse de règlement sur les normes minima applicables à l'ensemble de la ville. (En ce moment, le règlement pertinent ne vise que les zones désignées de réaménagement.)

Dans le cas d'un nouveau projet comme celui d'Hamilton, il est toujours important d'en reconnaître à la fois les limites et les avantages. Même s'il est incontestable qu'il contribuera largement à créer un esprit de voisinage et une certaine fierté d'être appelé à participer, le comité de citoyens doit se rendre compte que les projets à la préparation desquels, il contribue doivent être souples étant donné qu'il existe un plan officiel qui couvre la totalité des 118 voisinages et qui englobe l'ensemble de la ville. Quoi qu'il en soit, c'est la souplesse même des plans de voisinage et la facilité de les modifier, après consultations, qui en sont les principaux atouts.

Un point de départ

Comme le déclare le service municipal d'urbanisme dans une brochure d'information sur les plans de voisinage qu'il a largement distribuée, ces projets "...offrent un point de départ. Nous finissons par comprendre instinctivement ce que les gens du voisinage désirent...".

En guise de conclusion, on déclare dans cette même brochure: "Bien que les restrictions budgétaires et les fonds limités doivent forcément influer, souvent préjudiciablement, sur l'échelonnement des investissements nécessaires, l'identification de ces besoins et l'établissement de politiques et de priorités pertinentes marquent, cependant, en soi, un progrès".

Des pressions

C'est en 1971 qu'on a jeté les bases de ce programme au moment où le gouvernement fédéral a réduit radicalement le financement des plans déjà amorcés de rénovation urbaine et a tout simplement éliminé l'attribution de fonds à tout programme futur. La ville d'Hamilton était laissée en plan dans l'exécution de son programme de rénovation et faisait face à un avenir assez sombre quant aux projets déjà planifiés. C'est le bureau d'urbanisme qui a suggéré l'élaboration de plans de voisinage et préconisé une pleine participation des citoyens tant pour assurer aux résidents qu'on n'avait pas renoncé à la planification que pour aider la municipalité à établir ses priorités.

Le premier comité de citoyens s'est réuni en 1971, et au bout de six semaines, il avait préparé une ébauche de plan en vue de l'utilisation du sol dans la localité ainsi qu'un programme d'améliorations immédiates. Le plan et le programme, première de sept études entreprises cette année-là, ont été acceptés par la ville en 1972.

Non seulement les résidents mais aussi les entrepreneurs profitent des plans de voisinage. A cause de la participation active et manifeste des citoyens aux décisions de zonage, les lotisseurs n'ont plus à craindre l'opposition militante qu'on a soulevée contre eux dans une multitude de cas partout au pays.

Les urbanistes municipaux estiment que ce renouveau de confiance se traduit par une augmentation correspondante des investissements.

"On tolère parfois un enfant ou un adolescent par famille, de sorte que le voisinage est sur le point de perdre plusieurs de ses caractéristiques distinctives d'il y a une vingtaine d'années."

Circulation

Améliorer le système de circulation et celui de stationnement, tant commercial que résidentiel, dans le but de fournir des facilités appropriées pour le secteur Corkstown.

Densité

1. Permettre diverses échelles de densité à l'intérieur du voisinage pour réussir une variété dans les genres de logements tout en conservant et en mettant en valeur le caractère positif du voisinage.

2. Assurer que la variété dans le genre de logements encourage la venue d'une population issue dans toutes les classes, jeunes familles et personnes âgées, afin d'encourager un voisinage stable.

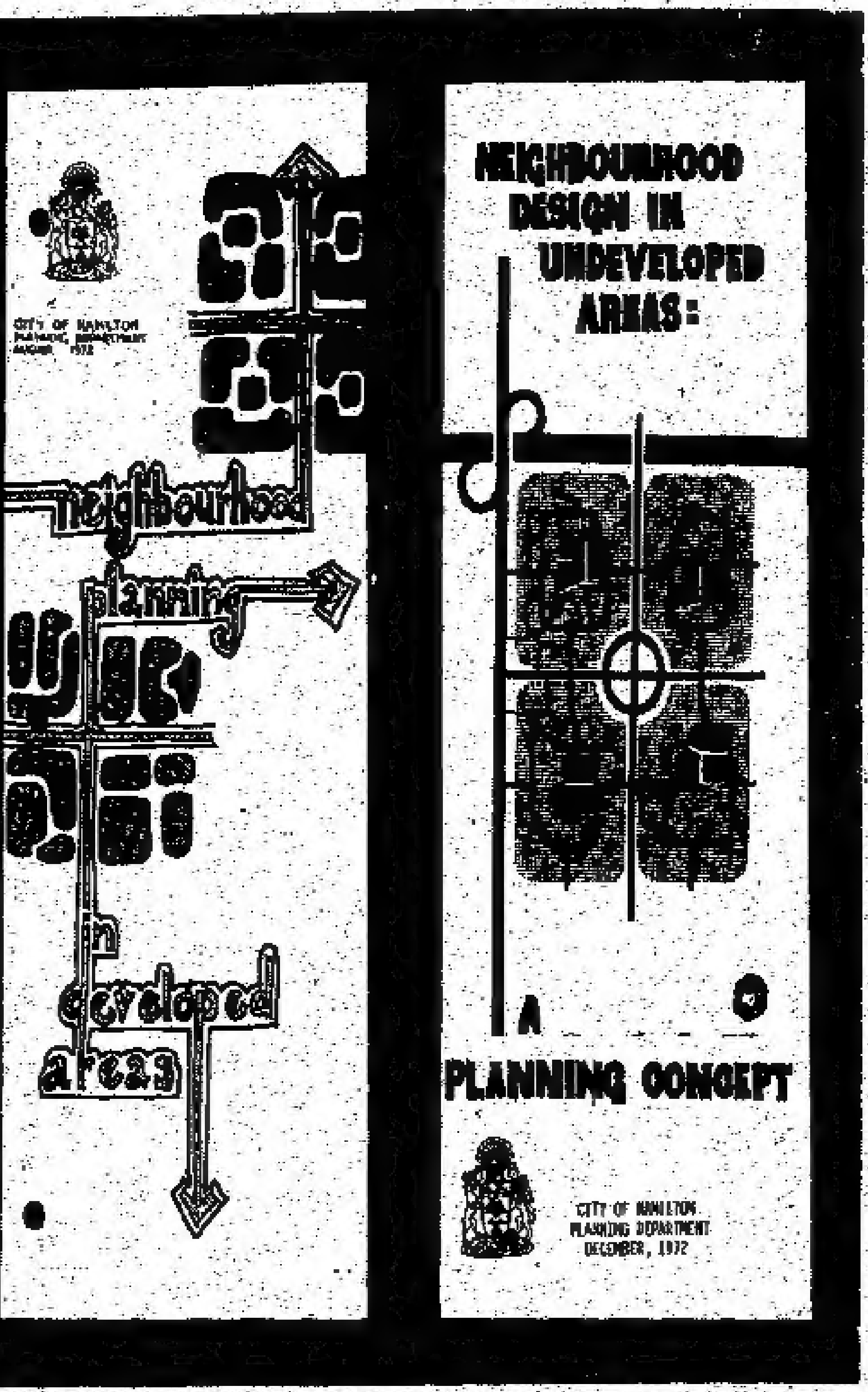
3. On doit administrer un système de contrôle très serré pour assurer l'amélioration du voisinage.

La rénovation doit viser à l'élimination des usages indésirables ou incompatibles.

Conclusions

Mais la plupart des recommandations sont pratiques et contribueront certainement à améliorer le voisinage aux yeux des résidents.

La Ville d'Hamilton a publié deux brochures afin de mieux informer ses citoyens au sujet du processus de planification dans les secteurs tant développés que non-développés.



Dans les nouvelles unités de voisinage, les aires sont spacieuses . . . .

. . . mais . . .

En somme, les dirigeants d'Hamilton se réjouissent des résultats qu'ont donnés les plans de voisinage. Parmi ces réalisations, ils mentionnent la stabilité résidentielle, une rénovation planifiée, une réduction de la circulation dans les quartiers domiciliaires, plus de parcs et l'encouragement à l'amélioration des habitations.

La ville considérait 1972 comme une année d'importance capitale pour son programme; en 1973, les urbanistes ont commandé neuf autres études sur des voisinages. C'est parce que la ville a fait appel à ses propres citoyens pour planifier, pour accroître les commodités et pour améliorer la qualité de la vie qu'on lui a décerné pour 1973 le titre de Municipalité de l'Année.

Il est intéressant de noter que les comités de voisinage d'Hamilton ont survécu... avec ou sans changement dans leur composition; c'est de la participation active au processus gouvernemental, qui marquait une première expérience pour plusieurs des participants, que sont issus plusieurs organismes communautaires permanents. Les résidents de voisinages ont pu constater que ce que certains considèrent comme de la futilité devient pour beaucoup d'autres une possibilité.

Recommendations du Comité Corktown pour l'utilisation du sol

Catégorie	Usage	Acres	Pourcentage du secteur
Résidentiel	Unifam., duplex et rangée	32.82	21
Résidentiel	Médium	17.64	11.3
Résidentiel	Elevé	12.84	8.2
Multiple	Commerces et apts.	12.98	8.3
Sous-totaux		**76.28**	**48.8**
Commerces		25.28	16.1
Civique et Institutions		22.52	14.4
Parcs et Récréation		8.85	5.6
Espaces verts		17.53	11.2
Utilités		6.05	3.9
Totaux		**156.51**	**100**

ABONNEZ VOS AMIS À COURRIER SUD!

FESTIVAL JEUNE THEATRE SUD ONTARIEN

NE LACHEZ PAS

C'était la seconde année que les jeunes des écoles du sud de l'Ontario préparaient un festival de théâtre. Cette année 19 pièces furent présentées alors que l'année dernière il n'y en avait que 10. Ces pièces devaient être écrites, dirigées et interprétées par les étudiants. Pendant les premières semaines de 74, des comédiens qui s'étaient transformés en animateurs ont fait une tournée des écoles participantes pour donner quelques cours d'expression corporelle et aider les étudiants à monter leurs pièces.

Salut salut gens de chez nous
Salut salut gens de partout
Bienvenu au Festival
Notre école est arrivée.

C'est par ce gai refrain chanté sur un air entraînant que l'on introduisait chaque spectacle pendant cette fin de semaine du 8-9-10 mars à l'Ecole Etienne Brûlé de Toronto. L'Ecole était remplie de jeunes et de moins jeunes, tous étaient là pour assister à une expérience unique et fort intéressante.

On y voyait les acteurs, leurs parents, leurs professeurs, des étudiants qui n'avaient pas eu la chance de faire partie de la troupe de leur école ou de présenter une pièce. Il y en a qui sont venus de loin parmi ceux-ci — Bernard Dallaire professeur de théâtre à l'école normale de Sudbury n'a pu résister à la tentation de venir voir ce qui se faisait dans le Sud. "Ce qu'il y a de beau, disait-il c'est qu'on vient d'une autre région où l'on fait aussi du théâtre, on peut voir qu'il se fait du beau travail à Toronto. Je pense que le français a beaucoup plus de chance de se perpétuer par des activités de ce genre que par des dictées. J'admire la critique constructive faite par les adjudicateurs. Ils sont vraiment positifs ce qui permet aux acteurs de partir du point où ils sont maintenant pour avancer. Ce que je trouve de merveilleux c'est que je vois ici de mes anciens élèves avec qui j'ai fait du théâtre déjà, et qui font monter maintenant comme professeurs un troisième génération. C'est bon de voir que la culture se perpétue.

Une semaine après l'évènement, la coordinatrice, Carmelle Legal Brodeur avait déjà compilé les suggestions et les réactions de ceux et celles qui avaient participé au festival comme organisateur, acteur ou spectateur. Elle a bien voulu communiquer ces réactions ainsi que ses observations personnelles.

— D'abord, l'enthousaisme est général. Tout le monde nous dit "Lâchez pas!" L'an dernier il y avait eu cinq pièces écrites par les étudiants dont trois étaient vraiment bonnes, ce qui nous a poussé cette année à exiger que tous les textes soient composés par les jeunes. Le résultat a été encourageant. Plusieurs pièces étaient excellentes.

— Nous avions recommandé aux adjudicateurs de critiquer les pièces d'une façon professionnelle en exigeant des standards assez élevés. Malheureusement les étudiants semblaient trop jeunes pour supporter une vraie critique. Devant les larmes, il nous a fallu tempérer, et nous avons demandé aux adjudicateurs de souligner les aspects positifs et d'encourager les efforts.

Plusieurs personnes nous ont dit qu'il aurait fallu plus que deux adjudicateurs, d'ailleurs le comité en avait prévu trois, mais deux seulement ont pu venir, le troisième ayant été retenu à la dernière minute, par des circonstances imprévisibles. Nous tâcherons de prévoir à l'avance.

— Trois jours de festival c'était beaucoup trop long. A cause de la fatigue de toute la fin de semaine, l'entrain et l'enthousiasme des jeunes avaient diminués considérablement au soir de la distribution des prix. On nous a suggéré à l'avenir de faire deux festivals. Le premier au niveau régional comme semi final et le second comme finale.

— Il faudrait trouver un nouveau local. L'an dernier, le festival se déroulait au théâtre du P'tit bonheur, lieu de prédilection pour les jeunes, mais peu pratique pour une foule aussi nombreuse. Cette année le festival a eu lieu à l'école Etienne Brûlé. Le problème était différent: on ne manquait plus d'espace, mais il aurait été bon de pouvoir sortir les enfants du contexte scolaire.

UNE SCÈNE DE ROBIN DES BOIS

LYNNE BEAULIEU

Dernière constatation, on sentait dans toutes les pièces, à un degré plus ou moins élevé une certaine influence des professeurs, il faudrait vraiment convaincre ces derniers de laisser les étudiants monter la pièce par eux-mêmes. C'est évident, qu'ils ont besoin de conseils, mais il ne faudrait pas que le professeur prenne la direction en main comme plusieurs l'ont fait. A la place, qu'ils apprennent aux jeunes à s'extérioriser à exprimer ce qu'ils ressentent, à découvrir des choses plutôt que de les orienter dans une voie bien définie. Si le professeur pouvait se dégager complètement de l'aspect compétitif de la chose, les étudiants créeraient quelque chose de beaucoup plus personnel, de plus spontané. Les jeunes doivent avoir la chance de dire ce qu'ils pensent ce qu'ils ressentent à leur façon bien à eux. C'est dans cet esprit que le festival est organisé.

GUY DE GAGNE ET LILYA PRIM CHORNEY ADJUDICATEURS

CE QU'ILS NOUS ONT DIT...

Carmen Côté, école George P. Vanier, Windsor — rôle du Conseiller No 1 — dans Une très bonne idée

— Ce que j'ai aimé dans cette expérience, c'est le travail qu'on fait ensemble. Des fois on n'a pas le tour de dire une phrase et les autres nous suggèrent: "Tu devrais" le dire comme ceci ou comme cela. Au début je disais toutes mes phrases par coeur en chantant et les autres m'en ont fait la remarque. Après cela j'ai appris à penser à ce que je disais et même à improviser, c'est ce qui a rendu les choses plus intéressantes.

CARMEN COTE

Un groupe de l'Ecole St Antoine de Niagara Falls —

C'est la seconde année que nous participons au festival. Tout le monde étaient très enthousiaste cette année. Il a fallu faire une élimination dans l'école; un concours a été ouvert. Tous ceux qui le voulaient pouvaient présenter un numéro. Un choix a été fait parmi les meilleurs acteurs.

— Nous avons préparé la pièce pendant plus d'un mois et nous avons travaillé fort. On a bien apprécié l'aide de Louise Nolan, l'animatrice. Nous avons écrit la pièce puis elle est venue nous aider à la monter. Les premières dix minutes de la pièce, elle a vraiment eu le temps de les travailler avec nous. Après son départ, nous avons fini de préparer la pièce seuls.

Conrad Noel directeur de l'école de Ste Catharines

Nous sommes ici comme spectateurs avec 56 élèves de

UN GROUPE DE NIAGARA

l'école qui sont venus voir ce qui se passe. Nous n'avions pas assisté au festival l'an dernier. Cette année nos jeunes avaient commencé à préparer une pièce mais entre temps une semaine française a été organisée la pièce a été un peu négligée à cause des autres activités — et nos élèves n'étaient vraiment pas prêts. Tant qu'à se présenter, il valait mieux donner un spectacle qui est à point. Nous avons quand même tenu à venir et à voir ce qui peut être fait.

CONRAD NOEL

JOHANNE PARENT

Johanne Parent 17 ans — Ecole confédération de Welland

J'assiste au festival pour la première fois. J'ai aimé ça, c'est "ben le fun". Mon école n'a pas participé, même si elle avait participé je n'aurais pas pu jouer dans la pièce parce que je demeure à Ste Catharines et je dois faire le trajet matin et soir en autobus. Malgré tout cela je suis contente d'être venue ici aujourd'hui.

CHRISTIAN CASAVANT

Christian Casavant, 3 ans

C'était beau!... j'ai vu des grandes sorcières pis... des fantômes j'ai pas eu peur... j'ai aimé ça!

GAGNANTS DES PRIX

1) **meilleur comédien:**
2) **meilleure comédienne:**
3) **meilleure réalisation technique:**
4) **meilleure mise en scène:**
5) **meilleur auteur:**
6) **meilleure production:**

CATEGORIE 7ème et 8ème année

— Patrice Blais — Ecole Ste Madeleine de Toronto.
— Robin junior dans "Robin des Bois"
— Lynn Beaulieu — Ecole St Antoine de Niagara Falls.
— Michèle dans "Une journée pas comme les autres"
Une très bonne idée — Equipe technique de l'Ecole G.P. Vanier de Windsor
Jacqueline Levesque de l'Ecole Sacré Coeur, Toronto — L'assassinat de M. Florac
les auteurs de "Une journée pas comme les autres" de l'Ecole St Antoine Niagara Falls
Robin des bois — Ecole Ste Madeleine de Toronto

CATEGORIE 9ème à 13ème année

Pierre Mullie rôle du Père dans "Le Rêve" — Ecole secondaire de Penétang.
Josée Legault, dans "l'Ile" — Ecole secondaire Etienne Brûlé
Vengeance — Suzanne Chabot — Ecole St Noel Chabanel de Galt.
"Le Rêve" — Ecole Secondaire de Penetang.
Les auteurs de Vengeance
Vengeance — Ecole St Noel Chabanel de Galt

Prix special à l'artiste le plus prometteur: Suzanne Chabot, de l'école St Nel Chabanel de Galt, pour son travail de mise en scène et de régie dans "Vengeance".

Tous les spectacles on été enregistrés sur vidéotape par Pierre Brassard de l'Office des télécommunications éducatives de l'Ontario (O.T.E.). Les rubans sont disponibles sur demande. D'ici quelques semaines, les textes des cinq pièces originales de l'an dernier et des 19 de cette année seront imprimées. Tous ceux qui sont inéressés à emprunter les rubans ou à acheter des copies de textes, n'ont qu'à communiquer avec le Théâtre du P'tit bonheur: **466-8400**

"ENTREVUE"

TEXTE FRANCINE MARSTON

LE CIDRE DE POMME VEUT SA PART DU MARCHE ONTARIEN

M.A. M.H. Harter de la maison Bulmer était récemment de passage dans la ville Reine. Il a bien voulu nous accorder quelques instants pour répondre à nos questions sur la fabrication du cidre en Angleterre. On sait qu'au Québec l'industrie du cidre est en plein essor, malheureusement, il est impossible de déguster ce délicieux breuvage québécois en Ontario sans avoir eu recours à nos amis d'outre frontière qui ont bien voulu nous en apporter quelques bouteilles lors de leur dernière visite!

— M. Harter, parlez-moi un peu de l'industrie du cidre en Angleterre?

— En Angleterre on fabrique beaucoup de cidre. La maison Bulmer, fondée en 1887 est la seule cidrerie anglaise indépendante. Le cidre traditionnel est coloré, pas trop amer et carbonisé. C'est très rafraichissant. M. Bulmer a voyagé en France pour y observer la méthode de fermentation du champagne. On a adapté cette méthode au cidre et on produit maintenant un vin mousseux de pommes que l'on appelle pomagne.

— La législation sur l'importation est assez sévère au Canada, en quoi cela vous affecte t'il et qu'envisagez-vous?

— Les possibilités sont limitées à cause de l'impôt sur tout breuvage alcoolisé et carbonisé. Nous espérons qu'il y aura un changement dans la loi pour tout produit de cidre c.à.d. un produit de 7% d'alcool à base de pommes et léger. Il ne faudrait pas que la loi change seulement pour les produits importés. Si elle changeait, nous n'hésiterions pas à établir une usine au Canada. Il semble un peu illogique de vouloir développer l'agriculture au Canada et en même temps de l'empêcher par des lois mal réglées aux nécessités du marché.

— Pourriez-vous spécifier un peu ces lois dont vous parlez?

— Le niveau de gaz carbonique dans les vins et dans les cidres sans payer de taxe de champagne est de 2 atmosphères. Si la loi était changée à 3 atmosphères seulement pour les cidres et les vins qui ont moins de 7% d'alcool, le revenu de l'état des champagnes et des mousseux ne diminuerait pas, mais celà créerait une nouvelle ère de taxes qui emmènerait plus de revenus à l'état et nous permettrait d'établir une usine au Canada.

— Parlez-nous un peu de la fabrication du cidre. Comment réussit-on un bon cidre clair et léger comme vous dites?

— Nos usines sont situées à Hereford, dans l'ouest de l'Angleterre. Cette région est surtout connue pour ses boeufs. La terre et le climat favorisent la sélection de pommes idéales pour le cidre, c'est-à dire sucrées et acides tout à la fois. On plante donc des petits pommiers très près les uns des autres pour récolter le plus de pommes possible. Nous avons développé une technique moderne pour ramasser les pommes. Autrefois, celà se faisait à la main. Maintenant nous avons une machine spéciale qui secoue les pommiers. Les pommes seront ensuite aspirées sur un largeur d'un mêtre par un aspirateur motorisé qui roule à 4-5 milles à l'here. Celà aspire tout à la fois les pommes, l'herbe et les feuilles. La sélection se fait ensuite à l'intérieur de la machine. Les pommes sont envoyées à l'usine et mises dans des genres de vallées artificielles dans la terre, remplies d'eau; elles flottent ainsi jusqu'au pressoir où elles sont écrasées en pulpe puis pressées. Le prochain stage est celui de la fermentation. Il faut permettre une fermentation naturelle de bonne qualité. Ceci sera possible grâce à un bon équilibre entre l'acide et le sucre. On doit laisser fermenter jusqu'à ce que tout le cidre soit devenu alcool. Il faut garder en fût jusqu'à ce que l'acidité soit diminuée, on le sucre et on le carbonise.

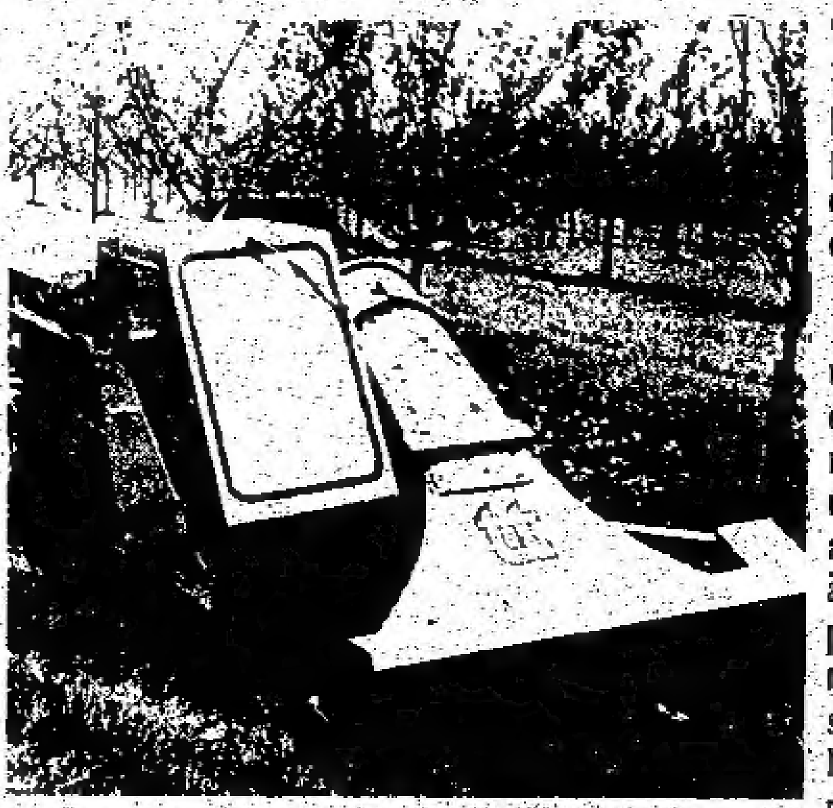
— Quels sont les consommateurs de cidre au monde, et quels sont vos projets au Canada?

— L'Afrique et Hong Kong aiment beaucoup le cidre. Le Japon vient ensuite avec l'Australie. Au Canada on vend surtout en Ontario et en Colombie Britannique.

Nous voulons augmenter notre marché en Ontario. En ce moment nous vendons deux sortes de cidre ici. Le Woodpecker — vineux de caractère, rafraichissant et doux, se boit à la maison par tous. Nous avons aussi un cidre en boîte, plus carbonisé, plus fort, le cidre "d'après sport" "le cidre mâle".

Nous aimerions établir une production locale, et avons à cet effet, importé des pommiers anglais. Malheureusement les résultats ont été décevants. Les pommes ne sont pas de la même qualité. On pourrait donc rajouter une proportion de concentré de jus de pommes anglais à la production locale comme on le fait en Australie où nous avons des usines.

C'est sur cette note que nous nous sommes quittés. M. Harter s'en est donc retourné en Angleterre après m'avoir convaincu de déguster une bouteille de cidre avec un bon fromage.

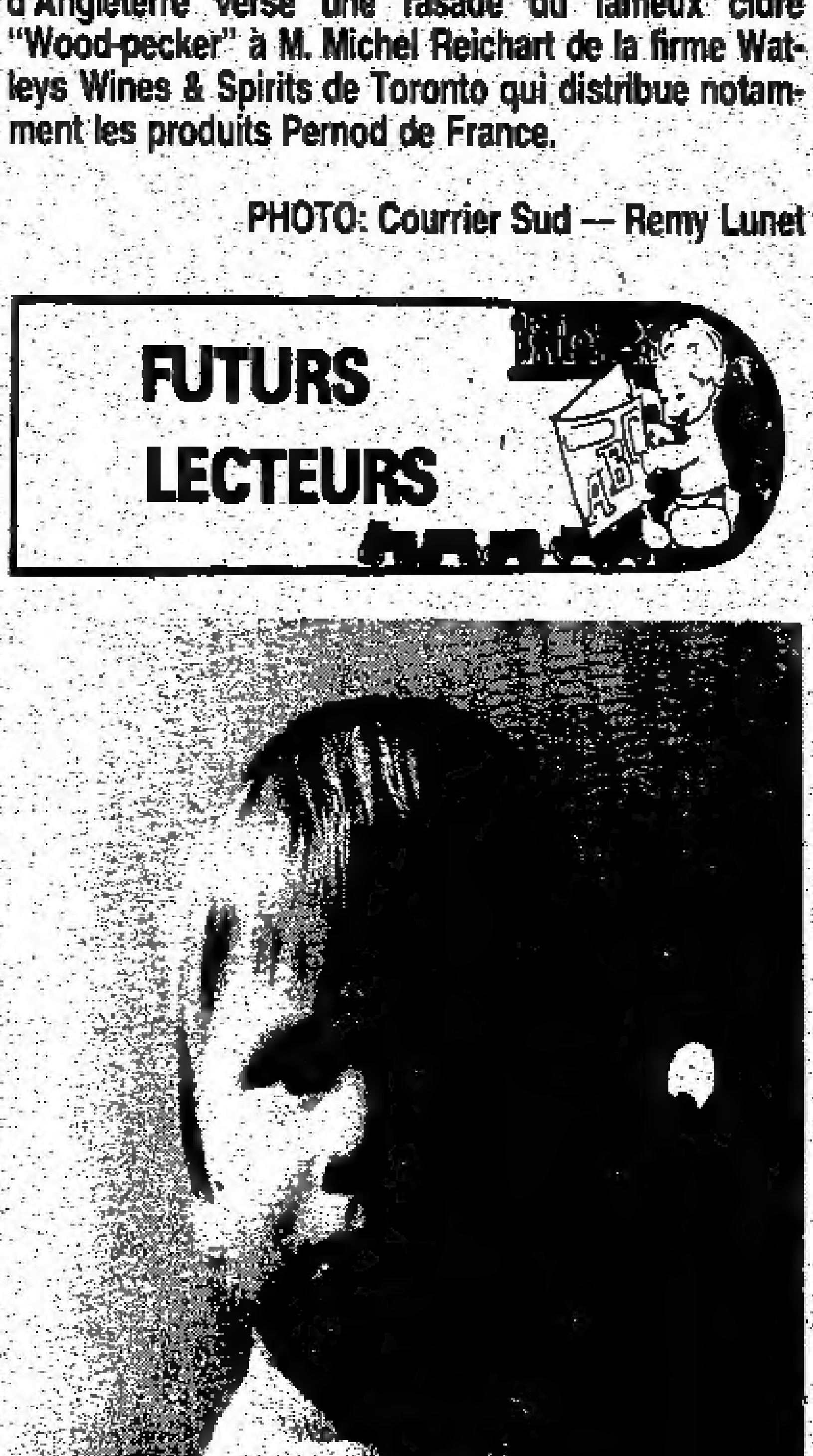


L'ERE DE LA CUEILLETTE à la main tire à sa fin. Nous voyons à l'oeuvre sur cette photo, une machine très perfectionnée, la "Orchard Combine 721", sorte d'aspirateur ambulant qui avec une force de suction incroyable ceuille les pommes à grande vitesse.

DEGUSTATION DE CIDRE — M. Andrew M.H. Harter, directeur à l'exportation de la maison H.P. Bulmer Ltd d'Angleterre verse une rasade du fameux cidre "Wood-pecker" à M. Michel Reichart de la firme Watleys Wines & Spirits de Toronto qui distribue notamment les produits Pernod de France.

PHOTO: Courrier Sud — Remy Lunet

FUTURS LECTEURS



LES JOUETS DE MA SOEUR? PAS VUS! . . Il est arrivé plusieurs fois à Jason de cacher les poupées de Marie-Claire. C'est un vrai déménageur professionnel et son travail lui creuse tellement l'appétit qu'il peut aller jusqu'à manger les plantes vertes cultivées par sa maman Anne-Marie Sparkes.

PLANTS DE BASE EXEMPTS DE VIRUS

La plantation, par les producteurs, d'arbres infectés a comme résultat que vraisemblablement tous les vergers d'Ontario sont atteints de viroses.

Bien que le mécanisme de transmission de plusieurs virus parasites des arbres soit peu connu, à quelques exceptions près, elle s'effectue assez lentement que les vergers plantés d'arbres exempts de viroses, devraient parvenir à maturité avant que l'infection n'atteigne des proportions graves. A maturité, ils peuvent souvent résister aux effets des viroses et continuer, tout au long de leur vie, à produire des rendements élevés de fruits de bonne qualité.

Certaines viroses abaissent le rendement pour la peine, d'autres altèrent la qualité des fruits en y développant une saveur anormale ou quelconque difformité. Par ailleurs quelques-unes provoquent la dégénérescence rapide et la mort de l'arbre.

Les pépinières commerciales, qui s'approvisionnent généralement de porte-greffes importés, n'ont pas semblé disposées à investir le temps et les soins nécessaires à la création d'un stock local de plants exempts de virus. A la Station fédérale de recherches de Vineland, on établit une réserve de toutes les variétés de fruits et de porte-greffes d'importance commerciale et exemptes de toutes les viroses connues.

T.R. Davidson, virologiste en charge de ce programme, prévoit que les premières boutures commerciales seront disponibles d'ici deux ans. Le processus complet d'évaluation des variétés d'arbres et de leur multiplication en conditions d'isolement prend au moins 13 ans avant de produire une quantité suffisante de matériel pour le marché.

Pour ce faire, on introduit du tissu de la variété à l'épreuve dans 12 plantes indicatrices différentes et possédant des réactions connues et observables en présence de virus spécifiques. L'épreuve dure cinq ou six ans, et plusieurs variétés ne dépassent pas ce premier stade.

Dès qu'une variété est déclarée exempte de virus, on en place un jeune arbre dans le répertoire des "porte-greffes souches". On les protège de l'infection en les isolant à l'intérieur de cages grillagées situées sur les rives du lac Ontario. La cage, une sorte de grande serre, permet une circulation libre de l'aire, mais empêche l'entrée d'insectes vecteurs.

Les arbres poussent dans des contenants de terre stérilisée par de la vapeur sous pression.

Ensuite, les arbres multipliés à partir du porte-greffe de départ sont plantés à l'extérieur pour former le matériel de base composé d'arbres de chaque type. Des boutures sont à leur tour prélevées de ce matériel dès qu'il a atteint une croissance suffisante, et elles constituent la base d'un verger de greffons d'environ 10 arbres.

C'est ce dernier verger qui doit fournir les boutures aux pépinières commerciales.

On espère également établir des vergers pour alimenter le commerce en semences exemptes de virus dont on a grand besoin.

"Nous cherchons à intéresser les pépiniéristes et les producteurs à ce programme pour qu'ils exigent de meilleurs arbres. Mais cela va être long car les producteurs ne voient pas encore les avantages d'utiliser du matériel exempt de virus," conclut M. Davidson.

Parmi les variétés à l'essai ou au stade de multiplication, on trouve des abricotiers, pêchers, pêchers à nectarines, pruniers, cerisiers, poiriers, cognassiers et pommiers. De plus, un programme de porte-greffes de base pour les petits fruits comprend 33 variétés de fraisiers et 24 de framboisiers.

"Nous disposons à l'heure actuelle de 234 variétés d'arbres fruitiers et de sélections de porte-greffes," dit M. Davidson.

Avez-vous réfléchi au coût des prescriptions tout récemment?

Vous pouvez faire quelque chose à ce propos.

Différentes marques de médicaments de même qualité sont présentées avec des prix très variés.

Posez-vous cette question la prochaine fois que vous aurez besoin d'une prescription: "Me fournit - on le médicament le meilleur marché selon le barème PARCOST?

PARCOST est un plan qui vous assure "un PRIX raisonnable pour vos prescriptions". -utilisez-le! Votre docteur et le pharmacien sont au courant grâce à l'annuaire PARCOST des médicaments catalogués.

Pensez PARCOST - est choisissez une— pharmacie participante.

PARCOST prescriptions at reasonable cost

PHARMACIE PARTICIPANTE

Ontario Ministère de la Santé

Hon. Frank Miller, Ministre

Quatre nouveaux francophones à Toronto

Le ministère de l'Éducation annonce l'arrivée de quatre éducateurs francophones au bureau central à Toronto.

Il s'agit de MM. Gérald Blake, Laurier Bradley, Gérald Gougeon et Robert Millette.

Originaire du Nord de l'Ontario, M. Blake connaît aussi le Sud de la province puisqu'il y a enseigné pendant plusieurs années. Avant son arrivée à Toronto, il était conseiller en programme dans le bureau régional 2. M. Blake est affecté au Service des échanges et des projets spéciaux. Il est le fils de Mme Léa Blake, enseignante à Sudbury, et le neveu de Mlle Marie Duhaime, de Sturgeon Falls, anciennement présidente de l'AEFO.

M. Bradley, qui travaillera au sein du Service de la planification et de la recherche du ministère est lui aussi, natif du Nord de la province. Il fut pendant plusieurs années professeur à l'École normale de Sudbury.

M. Millette arrive au ministère après avoir enseigné plusieurs années à cette même école normale. Son champ d'action au ministère sera au sein du Service de la diffusion des programmes d'études.

Natif d'Ottawa, M. Gougeon travaillait depuis quelques années au bureau régional du ministère dans cette même ville. A Toronto, il a été affecté au Service de l'élaboration des plans d'études. M. Gougeon était président de l'AEFO en 1970.

Ces éducateurs viennent s'ajouter aux sept autres fonctionnaires francophones qui œuvrent dans divers secteurs du ministère de l'Éducation.

Gérald Blake
(REPRODUIT DE LA REVUE ENTRE-NOUS)

Laurier Bradley

Gérald Gougeon

Robert Millette

DISTRIBUTEURS DEMANDES

Courrier Sud a besoin de personnel pour distribuer le journal régulièrement chez les vendeurs de journaux, dans les églises, les centres communautaires, les écoles et autres endroits ou se trouvent des lecteurs intéressés à se procurer Courrier Sud dès sa sortie en fin de semaine.

Si ce travail vous intéresse remplissez la formule suivante et retournez-nous la le plus tôt possible au SERVICE DU TIRAGE, Courrier Sud.

Service du tirage,
Courrier Sud,
329 St. George
Toronto M5R 2R2

Je serais intéressé(e) à distribuer Courrier Sud tous les ( )vendredi ( )samedi ( )dimanche dans les endroits suivants:

....
....
....
....

( ) Je peux aller chercher les journaux au bureau de Courrier Sud

( ) Je préfère qu'on vienne porter les journaux chez moi.

( ) J'irai chercher les journaux à la gare d'autobus à leur arrivée.

NOM..

ADRESSE..

....

TEL..

L'ACFO-C'EST NOUS TOUS

HISTORIQUE:

Fondée en 1910, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) est au service de la population francophone de notre province dans tous les domaines.

CONGRES ET STRUCTURES:

Tout francophone de l'Ontario peut participer aux travaux des Congrès généraux de l'ACFO. C'est à cette rencontre que sont élus les membres du Bureau des gouverneurs de l'Association. En 1973, le Congrès était à Sudbury; le XXVe Congrès général aura lieu en septembre 1974 à Ottawa.

En plus d'être une fédération de conseils régionaux couvrant tout le territoire de la province, l'ACFO a également des organismes provinciaux qui lui sont associés; ces derniers au nombre d'une quinzaine se préoccupent de différents secteurs de la vie des francophones de l'Ontario.

SERVICES:

Gouvernement

Reconnue comme le principal porte-parole des Franco-Ontariens par les gouvernements, l'ACFO rencontre régulièrement les ministres tant fédéraux que provinciaux pour les sensibiliser aux besoins des francophones de l'Ontario.

Animation

Depuis 1969, l'ACFO coordonne un programme d'animation dans la plupart des régions de l'Ontario; ce programme est orienté dans chaque région, suivant les besoins du milieu, par un comité régional élu par les citoyens francophones. Le secrétariat d'Etat du gouvernement canadien verse annuellement à l'ACFO des subventions au chapitre de l'aide aux minorités de langue officielle. Ces subventions toutefois doivent être utilisées uniquement dans le domaine de l'animation et nécessitent même des déboursés de notre part.

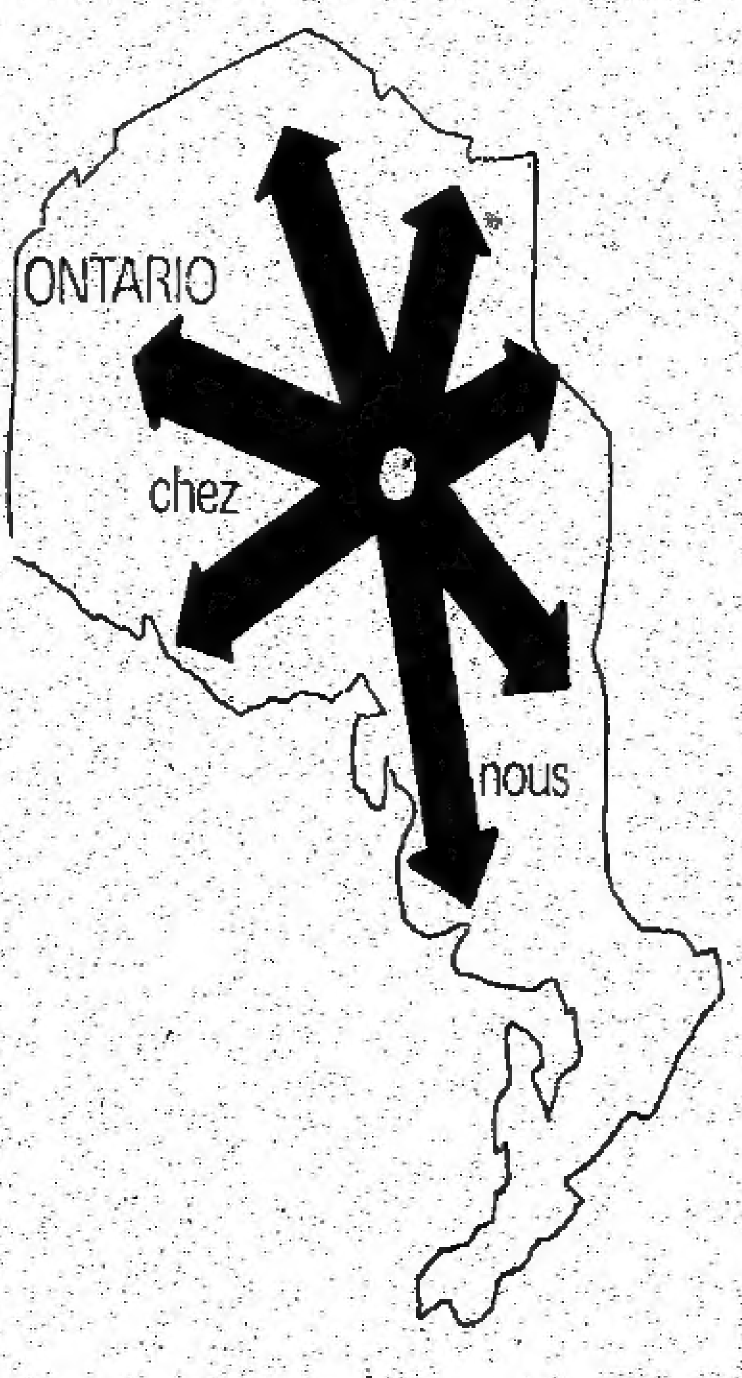
Education

Pour toute crise importante en éducation - l'Ontario en connaît encore plusieurs présentement - l'ACFO doit puiser dans ses fonds de souscription afin d'assurer le respect des droits scolaires des francophones.

En 1973, nous avons particulièrement aidé les francophones de Cornwall et de Burlington. L'année 1974 sera aussi intense: les francophones de Hamilton et ceux de Windsor travaillent à l'établissement d'une école secondaire homogène de langue française et de nombreuses localités isolées, principalement dans le sud de la province, font les démarches nécessaires en vue de l'obtention de classes de langue française.

Communications

Une des priorités de l'ACFO consiste en l'extension en Ontario des services de Radio-Canada: tous les francophones devraient être en mesures de bénéficier de la radio et de la télévision de langue française. Nous faisons donc de nombreuses démarches auprès de la société Radio-Canada, du Commissariat aux langues officielles, du ministère des Communications, du secrétariat d'Etat et du conseil du Trésor pour



que les régions de Windsor, Chatham, London et Kitchener obtiennent en 1974 la télévision de langue française. Nous espérons que nos pressions feront en sorte, qu'au plus tard en 1975, les localités suivantes seront desservies par la télévision de langue française: Penetenguishene, Sault Ste. Marie, Chapleau, Dubreuilville, Wawa, Kingston, Belleville, Geraldton et Thunder Bay.

Economique

En 1973, nous avons publié le premier volume de notre enquête économique: "Situation socio-économique et satisfaction des chefs de ménages franco-ontariens". Nous espérons que l'appui financier de la population nous aidera à poursuivre notre travail dans ce domaine vital.

Culturel

Cette année, le personnel de l'ACFO comprend un coordonnateur des activités culturelles dont les principales responsabilités sont la mise sur pied d'un réseau de diffusion culturelle et le développement organismes culturels.

Publications

Notre magazine culturel "Ebauches" paraît quatre fois l'an et nous avons un bulletin d'information "ACFO-INFO" qui est expédié sans frais à nos donateurs.

J'APPUIE L'A.C.F.O

L'Association Canadienne-Française de l'Ontario lance sa campagne annuelle de souscription à travers l'Ontario.

L'A.C.F.O. est le porte-parole reconnu des Franco-Ontariens auprès des gouvernements et travaille activement depuis au-delà de 60 ans à la promotion du fait français en Ontario dans tous les domaines: éducation, économique, culturel, communication, publication, développement social, information etc.

L'A.C.F.O., son secrétariat provincial, ses services et programmes, ses conseils régionaux n'existent que par vous et pour vous. Les membres de l'exécutif de l'A.C.F.O. provinciale et de l'A.C.F.O. régionale se dévouent bénévolement pour le bien-être de la communauté francophone ontarienne. Pour continuer son travail, l'A.C.F.O. a besoin du support de tous et chacun.

Faites donc parvenir sans délai votre contribution à: L'A.C.F.O. — **Conseil régional — Toronto a/s Caisse Populaire. 377 Sherbourne, Toronto M4X 1K4, Ontario.**

J'APPUIE L'A.C.F.O.

Nom: ....

Adresse:..

Ville: ....

Code Postal: ....

Téléphone: ....
Veuillez trouver ci-inclus un chèque à l'ordre de l'A.C.F.O. au montant de..
à titre de contribution à l'A.C.F.O.

N.B.: Un reçu officiel pour fins d'impôt sera envoyé à tout donateur

LA COMÉDIE FRANÇAISE A TORONTO

La Comédie-Francaise est venue nous rendre visite dernièrement à Toronto. Le Jeudi 14 mars, lors de la Première, la salle du O'Keefe était pleine. A la dernière représentation, le samedi, elle n'avait pas désemplie. Ce qui prouve bien que même de nos jours, les gens sont sensibles au bon théatre.

Le matin même de la première, Monsieur Crombie, maire de la ville, remit à chacun des acteurs une médaille de cuivre et de bronze en souvenir de leur passage à Toronto. Puis la troupe, accompagnée de l'attaché culturel du Consulat de France, Monsieur Caurot et d'une représentante de la Chasse-Galerie, fit la visite complète de l'Hôtel de Ville.

La Comédie-Francaise, qui fut crée en 1680 par la fusion de la Troupe du Roi et de la Troupe Royale, a de nos jours des structures internes qui n'en remontent pas moins à Molière lui-même. La troupe se compose de pensionnaires et de sociétaires. Les pensionnaires sont les acteurs qui sont engagés par la Comédie-Francaises, le plus souvent, après avoir obtenu un Premier Prix d'art dramatique du Conservatoire National de Paris. Ils sont liés par un contrat d'un an qui est renouvable. Si le pensionnaire effectue un stage fort satisfaisant, il peut devenir sociétaire et peut, à partir de ce moment là, joindre la Société des Comédiens Francais. Son engagement avec la Comédie-Francaise est de 25 ans. Pendant toutes ces années, on lui octroie une part sur les bénéfices du théâtre et on lui verse un fond de pension. Actuellement, le doyen des sociétaires est Jacques Charon.

Le répertoire de la Comédie-Francaise est le trésor de la grande littérature classique et les oeuvres vont du 17ème au 20ème siècle. Certains auteurs modernes font même partie du programme. Pendant les trois soirées où elle joua à Toronto, La Comédie-Francaise présenta "La station Champbaudet" de Labiche et Marc Michel et "Mais n'te promène donc pas toute nue" de Feydeau. Ce choix est un peu regrettable. Certes, c'était de l'excellent théâtre, et typiquement francais, et c'est là justement que le bât blesse. Dans "Mais n'te promène donc pas toute nue" nombre d'allusions, de mots à double sens, de critiques politiques légères et amusants ont dû complètement échapper aux auditeurs qui n'étaient pas français de France.

"La station Champbaudet" est du théâtre tout simple. L'intrigue de la pièce ressemble a des centaines d'autres pièces théâtrales, mais il faut reconnaitre que les acteurs de la Comédie-Francaise nous donnait là une preuve éclatante de leurs talents. Tout était parfaitement en place et l'on ne peut que s'incliner devant la synchronisation parfaite qui regnait.

La mise en scene etait très intéressante. D'un côté très classique, mais de l'autre côté, assez contemporaine. Ce succès est dû au metteur en scène Jean-Laurent Cochet. Qui dit lui-même qu'un bon metteur en scene est celui qui" respecte la tradition en la dépoussièrant."

La soirée de la Première fut couronnée par une réception donnée par le Consul General de France et à laquelle le lieutenant Gouverneur de l'Ontario, L'Honorable Ross MacDonald assistait. Ce fut une soirée très réussie.

Nadine Mackenzie

UN INVITÉ DE MARQUE. L'honorable Ross Macdonald lieutenant-gouverneur de la province était présent à la réception donnée par le consulat général de France à l'occasion du passage de la comédie française à Toronto.

IRONS-NOUS AU ZOO? $$$...

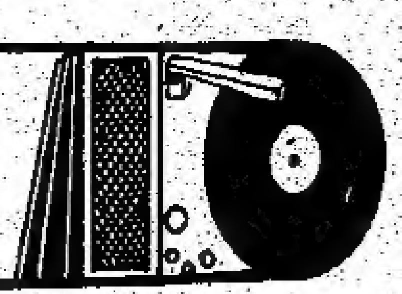
La ville de Toronto ouvrira bientôt un jardin zoologique. Le comité de direction n'a pas encore établi définitivement les prix d'entrée, mais ceux qui ont été mentionnés à date étaient très élevés si l'on compare le prix d'entrée des autres jardins zoologiques. Il est à espérer que la direction décidera de prix très raisonnables pour permettre aux familles d'aller souvent visiter le jardin sans pour cela se retrouver le porte-monnaie à plat le lendemain matin.

PRIX D'ENTRÉE DES JARDINS ZOOLOGIQUES

ZOO	PRIX D'ENTREE	PRIX SPECIAUX
Bronx Zoo	adultes .50 enfants .25	entrée gratuite pour tous, à tous les jours entre 9h30 a.m. et 10h30 a.m.
San Diego Zoo	adultes $1.00 enfants en bas de 16 ans: gratuit	entrée gratuite pour tous les mardis
San Antonio Zoological Gardens and Aquarium	adultes .50 enfants .25	Stationnement 2.00
National Zoological Park Washington	adultes $1.75 enfants .50	Les étudiants en art, zoologie et photographie ont une passe de $1.50 pour l'année scolaire — Prix spéciaux pour un groupe de 15 pers. ou plus. Le Zoo des enfants coûte .25 de plus.
Philadelphia Zoological Garden	Entrée gratuite pour tous	Le Smithsonian Institute, qui est subventionné par le gouvernement en est le propriétaire.
Detroit Zoological Park	adultes $1.00 enfants .50 "Personnes âgées: entrée gratuite"	mardi, mercredi, jeudi entrée gratuite pour tous
Chicago Zoological Park	adultes $2.00 enfants en bas de 16 ans: entrée gratuite	Stationnement gratuit. Le zoo des enfants coûte .25 de plus
Milwaukee County 200	adultes .85 enfants en bas de 17 ans .15	Stationnement gratuit. Les professeurs accompagnés d'étudiants paient le prix d'entrée des enfants
Buffalo Zoological Gardens	adultes $1.00 enfants en bas de 17 ans .35 enfants en bas de 12 ans: entrée gratuite	Certains jours choisis à l'occasion (entrée gratuite)
Zoo de Granby, Québec	adultes $2.75 étudiants $1.50 enfants en bas de 14 ans: entrée gratuite	Stationnement gratuit. Les écoleiers entrent gratuitement — Les personnes de 50 ans ou plus paient $1.75

DE LA MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE MARSTON



WEILLÜBRECHT — Die Sieben Todsunden des Kleinburger. Les sept péchés capitaux des petits bourgeois. — Deutsche Grammophon 139308 Stereo

Un production de Bertolt Brecht (1898-1956) et de kurt Weill (1900-1950) qui ont aussi produit en 1928 l'opéra de Quatre Sous beaucoup mieux connu. C'est un ballet avec chant qui raconte l'histoire d'une jeune américaine Anna. Elle part à la conquête du monde et veut gagner assez d'argent pour construire une petite maison pour sa famille. Pour réussir elle doit éviter les sept péchés capitaux qui ne cessent de la tenter. Anna a une double personnalité. Son côté sentimental, Anna un peu folle, danse alors qu'Anna raisonnable chante. Cette oeuvre, composée pour la femme de Kurt Weill, une actrice, Lotte Lenya qui a d'ailleurs souvent interprété le rôle d'Anna chanteuse, a par après été traduite et présentée sous divers noms.

Anna raconte sa lutte contre les sept péchés capitaux. La famille l'exhorte à la prudence et "prie Dieu de lui venir en aide" afin que la tentation n'entrave pas son projet initial! C'est la version allemande que l'on entend sur ce disque; version qui a gagné le Grand Prix du Disque à Paris. Même si l'on ne comprend pas les paroles il reste que les mélodies sont vivantes, entraînantes, quelques fois laconiques mais surtout très intéressantes. Le style de ces deux artistes est très personnel et si l'on connaît déjà l'Opéra de Quatre Sous on se retrouve dans un paysage familier fort agréable.

JOAN BAEZ — The first 10 years. Vanguard VSD 6560/1

Pour la plupart des anglophones de l'Amérique du Nord qui ont vécu (au moins émotionnellement) le climat de contestation des années 60 et qui on t sympathisé avec les jeunes américains, Joan Baez était bien connue puisqu'elle a rendu populaire la musique de folklore et les chants de protestation. Il est très difficile de chanter le folklore, la contestation, la pauvreté, la misère quand l'on est riche et célèbre. Joan Baez a donc été aux prises avec l'autorité elle aussi; elle a participé à des grèves, des "sit-ins", des démonstrations, elle a même été arrêtée plusieurs fois et en 70 alors qu'elle attendait un bébé, son mari fut emprisonné pour avoir essaé d'éviter le service militaire. Le bébé naquit et Mlle Baez continua sa carrière. Ce disque fut enregistré avant 70 c'est à dire au moment où Joan Baez devint une "superstar". Elle a une belle voix riche, une des plus belles voix dans la musique folklorique. Même une chanson banale comme "A hard rain's gonna fall" (chason prétentieuse et ennuyante de Bob Dylan) devient, pour le moins tolérable lorsqu'interprétée par Joan Baez. Ce disque est sûrement une excellente introduction à cette étoile américaine qu'est Joan Baez.

LES ATELIERS

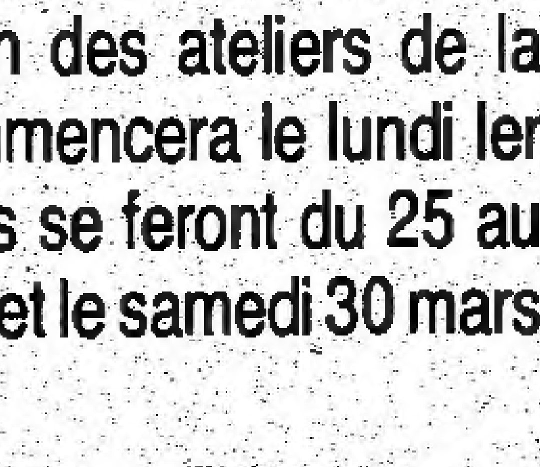
La troisième session des ateliers de la Chasse-Galerie commencera le lundi ler avril. Les inscriptions se feront du 25 au 29 mars de 9h à 21h et le samedi 30 mars de 9h30 à 17h.

Les personnes ayant participé aux précédentes sessions sont priées, pour la 3ème session, si elles sont intéressées, de se réinscrire.

Atelier: Poterie, émaux, tissage, folklore, arts graphiques, marionnettes, quitare, piano, flûte à bec, couture, histoire des religions, littérature québécoise, yoga, arts plastiques, danse de salon, reliure, français canadien.

Tous renseignements: Chasse Galerie

LA CHASSE-GALERIE
577 rue JARVIS
TORONTO M4Y 2J3
Tel: 924-1468



NOUVELLE ACQUISITION — L'aquarium de Québec situé dans la municipalité de Sainte-Foy vient de faire l'acquisition d'une centaine de nouveaux poissons tropicaux pour remplacer ceux qui sont morts à la suite d'une baisse de température survenue, il y a quelques semaines, lors de la dernière grande panne d'électricité qui a frappé la région de Québec. Le public pourra admirer ces nouveaux spécimens, six jours par semaine de 9h. à 17h., excepté le vendredi. A partir du mois de mai, les visites se dérouleront tous les jours.

RENCONTRE

BÉATRICE VERTÈS

Violoncelliste

Une jeune violoncelliste a donné au début du mois de Février un concert sous les auspices de la Chasse-Galerie. Béatrice Vertès a joué pour la première fois en public et a obtenu beaucoup de succès. C'est un très bon début pour cette musicienne d'origine hongroise, qui joue pour son plaisir et étudie l'architecture à l'Université pour sa carrière.

Béatrice Vertès est arrivée très jeune au Canada. Sa famille, fuyant la Hongrie s'installa donc à Toronto. Son grand'père est un compositeur de musique très populaire dans son pays. Elle parle parfaitement le français après l'avoir étudié une année à l'université. B. Vertès est le type même du bon amateur de musique qui joue d'une façon professionnelle sans pour autant se consacrer à une carrière de virtuose. Béatrice a commencé l'étude du violoncelle à l'âge de onze ans à l'école, puis a travaillé avec un étudiant avant d: prendre des leçons à l'heure actuelle avec Albin Berkey, violoncelliste professionnel et soliste de Tchécoslovaquie. Ce dernier, comme beaucoup d'artistes de l'Europe centrale ou de l'Europe de l'est, s'est réfugié pour causes politiques au Canada. Beatrice Vertès aime surtout la musique de chambre. Jouer dans un orchestre ne l'intéresse guère car elle se sent un peu perdue avec un grand nombre de musiciens autour d'elle. La musique de chambre lui permet de s'exprimer musicalement beaucoup mieux et pour elle, jouer avec une poignée de musiciens seulement, c'est faire vraiment de la musique. Elle aime les contacts qui s'établissent au sein d'un petit groupe d'instrumentistes.

Ses compositeurs favoris sont tous les classiques et Debussy. Elle ne comprend pas toujours la musique contemporaine et électronique, mais elle adore Stravinsky et Chostakovich et aime beaucoup les chansons à la mode. Elle pense que notre époque est en pleine évolution au point de vue de la chanson.

B. Vetrès travaille son instrument régulièrement de 2 à 3 heures par jour. Quand ses études et son violoncelle lui laissent quelques loisirs, elle fait du dessin à l'encre. Elle aime voyager et une de ses ambitions seraient de donner des concerts dans tout le Canada.

Etre architecte et violoncelliste, c'est beaucoup à la fois, mais Béatrice Vertès est non seulement douée mais aussi ambitieuse. Nous pouvons très bien l'imaginer dans quelque temps menant ses deux carrières avec beaucoup de succès.

Nadine Mackenzie

Actualité-Santé

L'ACUPONCTURE SUSCITE L'INTERET DES MEDECINS

par DAVID WOODS

Sans doute n'entendez-vous parler de l'acuponcture que depuis un an ou deux. Il s'agit pourtant d'un procédé très ancien qui est en usage en Chine depuis plus de 2,000 ans.

Son emploi par les Chinois comme anesthésique (au lieu d'un calmant) ne remonte cependant qu'à 1958.

Cette thérapeutique, qui consiste en l'introduction d'aiguilles très fines en des points cutanés précis s'est répandue de bonne heure dans son pays d'origine. Personne toutefois n'est certain des causes de son efficacité et même les Chinois reconnaissent qu'elle a ses limites.

Un groupe de médecins chinois en tournée au Canada vers la fin de 1972 avaient apporté dans leurs bagages des films impressionnants dans lesquels des opérations complexes se déroulaient sous les effets de l'acuponcture. Un porte-parole du groupe déclara néanmoins que le procédé ne sert qu'en parallèle avec l'anesthésie courante. Employée seule comme anesthésique, l'acuponcture risque de perdre ses propriétés après un certain temps. L'avantage de l'acuponcture par rapport aux autres méthodes est que le patient est conscient et peut converser avec le chirurgien. Il n'y a en outre aucun contrecoup.

Les médecins occidentaux s'accordent mal sur le bien-fondé de l'acuponcture. Il en est même qui conviennent que si le procédé semble être efficace dans le cas des orientaux, il ne semble pas réussir beaucoup chez les occidentaux.

D'autres médecins sont portés à croire que ce n'est autre qu'une sorte d'hypnose qui convient seulement à quelques opérations et à quelques patients. D'autres encore estiment que si les Chinois s'en servaient en chirurgie, c'est qu'ils ne disposaient pas d'assez de produits anesthésiques.

Quoi qu'il en soit, l'acuponcture en est encore au stade expérimental.

C'est pour s'efforcer d'en apprendre plus long à ce sujet que neuf médecins et un dentiste canadiens se rendront en Chine en avril prochain. A leur retour, ils devraient être en mesure de lancer de nouvelles recherches sur la question et peut-être même d'enseigner ses secrets à d'autres.

Actuellement, c'est une cible parfaite pour les charlatans. On offre même des cours accélérés pour non professionnels à Vancouver et au Québec. Le ministre fédéral de la Santé, Marc Lalonde, invite la population à éviter tout acuponcteur sans qualifications officielles.

Q uiconque a l'intention de recourir à l'acuponcture ne doit pas oublier sa nature expérimentale. Tant que nous n'en savons pas davantage, son usage devrait se limiter à un rôle de calmant et, même là, selon les conseils d'un médecin.

L'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique comptent au total 40 docteurs pratiquant l'acuponcture à l'heure actuelle.

L'un des membres de l'équipe canadienne à destination de la Chine, le Dr Gérald Edelist (Toronto) déclare: "D'un côté, l'acuponcture semble être un mythe, une somme de procédés mal, connus, mais elle présente aussi bien des promesses.

Le danger serait que l'on s'en serve sans discernement, car au point au nous en sommes, nous risquerions de gâcher toutes chances de mettre au point ce qui pourrait fort bien être un outil très précieux à la méd cine."

David Woods est un ancien rédacteur du magazine "Canadian Family Physician". Il a appartenu au personnel de rédaction de quatre publications médicales. Ses articles sont parus dans plusieurs revues, au Canada et dans le monde entier.

METS CHINOIS
星期美點 壽筵婚宴 豪華翅席 晚飯小菜 豐儉隨意
MOON WAH 文華茶樓
RENOMMÉ POUR SA CUISINE
459 DUNDAS ST. WEST TORONTO, ONTARIO Tél. 366-5411

ODEON THEATRES
semaine du 22 au 28 mars
UN FILM SÉRIEUSEMENT COMIQUE
Paul Newman, Robert Redford & Robert Shaw dans
13e semaine
"THE STING"
ADULT ENTERTAINMENT
HYLAND I YONGE AT ST CLAIR
ALBION 1 KIPLING & ALBION
SHERIDAN 2 SHERIDAN MALL
Du même producteur que "SOUNDER" film le plus apprécié l'année dernière:
"WHERE THE LILIES BLOOM"
2e semaine
HYLAND II YONGE AT ST CLAIR
THE LAST DETAIL
JACK NICHOLSON
EN NOMINATION POUR L'ACTEUR DE L'ANNEE
YORK I EGLINTON E. OF YONGE
5e semaine
A L'AFFICHE PRESENTEMENT
22e SEMAINE
"BABRA STREISAND, L'ACTRICE DE L'ANNEE"
STREISAND & REDFORD THE WAY WE WERE
ADULT ENTERTAINMENT
YORK II EGLINTON E. OF YONGE
HUMBER BLOOR & JANE
2 films qui sortent de l'ordinaire!
"THE FILTHIEST SHOW IN TOWN"
plus
"WANDA, THE SADISTIC HYPNOTIST"
PARKWAY DRIVE-IN N. OF STEELES OFF WOODBINE
CORONET YONGE AT GERRARD
2e semaine
The Golden Voyage of Sinbad
FAIRLAWN ELANE ALBION 2 SHERIDAN 1 DANFORTH LAKESHORE ODEON WESTON RICHMOND HILL BAY RIDGES DRIVE-IN DUFFERIN DRIVE-IN
Plus dans les Drives Ins: Steve McQueen dans: "LE MANS"

CINEMA SHOWCASE
semaine du 22 au 28 mars
3e semaine
MEL BROOKS' BLAZING SADDLES
UPTOWN 1 YONGE AT BLOOR
CLAUDE LELOUCH'S "LA BONNE ANNEE" (THE GOOD YEAR)
INTERNATIONAL CINEMA YONGE AT MANOR RD.
6e et dernière semaine
UNE HISTOIRE VRAIE!
2e semaine
John Boight dans "CONRACK"
TOWNE CINEMA BLOOR-YONGE SUBWAY
YONGE YONGE AT QUEEN
2e semaine
"DOCTOR DEATH"
plus
"KARATE KILLERS"
2e semaine
SUSPENS AU-DELA DU FUTURE Sean Connery dans "ZARDOZ" Restricted
400 DRIVE-IN
Plus dans les Drive-Ins;
"THE SEVEN UPS"
bramalea 3
GLENDALE
NORTHEAST DRIVE-IN
imperial YONGE DUNDAS

L'EROTISME A SON MEILLEUR
A partir de Jeudi "APHRODITE" plus "WHO KILLED COCK ROBIN?"
THE AFFAIRS OF APHRODITE
THE LAST TANGO IN ACAPULCO
2e semaine
and NAKED LOVERS
EVE
EDEN

IN MEMORIAM

PHILIPPE DESJARDINS

"Le grand pionnier des causes francophones à Burlington est décédé en fin de semaine."

Philippe Desjardins, époux de Thérèse Langlois, né à Pembroke, Ontario, est décédé à l'hopital St-Joseph de Hamilton, samedi, le 16 mars 1974, à l'âge de 43 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Langlois qui l'a admirablement secondé dans sa tâche, 3 jeunes enfants, Monique 10 ans, Marcel 7 ans et Philippe 5 ans, tous trois étudiants à l'Ecole St-Philippe ainsi que deux frères, Arthur et Gilbert, trois soeurs, Diana, Rita et Hilda.

Il était résident de Burlington depuis 15 ans. Dès son arrivée, M. Desjardins devient un des défenseurs des droits des francophones de cette ville et c'est à juste titre qu'on lui de cerne l'honneur de pionnier des francophones de Burlington.

L'éducation des nôtres lui tient à coeur et, dès 1962, il se met à la tâche. Avec d'autres parents soucieux de donner un héritage culturel et linguistique français à leurs enfants, M. Desjardins et quelques francophones organisent le transport des enfants de Burlington à l'école de langue française la plus rapprochée. Les parents s'occupent eux-mêmes de transporter à tour de rôle les élèves à Hamilton et à leurs propres frais. En même temps, M. Desjardins collabore à la fondation d'un club pour canadiens-français afin de les regrouper. Six mois plus tard, le club est officiellement fondé. Le but premier de ce club est de travailler à l'épanouissement des nôtres dans la région par l'établissement de classes de langue française à Burlington même. En mai 1963, les négociations commencent avec le Conseil Scolaire des Ecoles Séparées du comté de Halton. En novembre de la même année, il prend charge du comité d'éducation du club. Deux ans plus tard, il accepte la présidence du club connu sous le nom de Club Alouette-Laval de Burlington, poste qu'il assumera à six reprises.

En novembre 1967, M. Desjardins prend l'initiative et la responsabilité de recueillir des fonds pour la fondation d'une paroisse de langue française à Burlington. Il voit aussi à recruter des instituteurs francophones pour assurer des cours privés aux petits francophones d'alors assez anglicisés. Une année plus tard, soit en novembre 1968, l'église St-Philippe devient une réalité. Elle fut bénie par Monseigneur Ryan et le prénom du président du Club Alouette-Laval semble avoir joué un grand rôle dans le choix du nom de cette paroisse.

Puisque Burlington n'a toujours pas de classe de langue française, 70 enfants se présentent aux cours privés à l'école St. John, le samedi matin, afin de réapprendre la langue, et ceci jusqu'à l'ouverture officielle des classes de langue française en 1969. Après de nombreux échecs essuyés auprès du Conseil Scolaire Séparé de Halton, le projet de loi 140 en septembre 1969 venait préciser le droit des francophones à des classes de langue française. C'est alors que le but que s'étaient proposé M. Desjardins et son comité d'éducation fut atteint après sept ans de persévérance. Soixante-treize enfants se sont inscrits à ces classes. Depuis lors, il n'a jamais cessé de travailler avec acharnement pour améliorer la qualité de l'éducation des élèves de Burlington.

En 1969, en plus d'assumer les multiples tâches précédemment mentionnées, il devient membre du Comité Consultatif de langue française du Comté de Halton, dans le but de contribuer à la mise sur pied de l'école secondaire de langue française Etienne-Brûlé de Toronto, qui desservirait le comté de Halton. Son travail lui permit de collaborer avec de nombreux organismes de langue française tels que l'AEFO, l'AFCSO et l'ACFO. Il fut incidemment membre actif du bureau de direction de l'ACFO régionale Ontario-Sud depuis la formation de cette dernière.

Depuis mars 1973, comme président du comité d'éducation du Club Alouette-Laval Inc., il présente un mémoire au Conseil Scolaire des Ecoles Séparées de Halton pour l'obtention d'un directeur et d'une école distincte de langue française. En juin dernier, le Conseil reconnaît le groupement des classes de langue française de Burlington et ces classes portent désormais le

(A suivre page 15)

AVIS

Le Conseil scolaire de North York envisage la possibilité d'organiser des classes au niveau élémentaire (du Jardin d'enfants à la 8ème) où l'enseignement serait donné en français aux enfants de langue française. Aucune décision n'a été prise quant à la date de l'inauguration du dit programme.

Les parents résidant à North York et qui voudraient faire inscrire leurs enfants dans ces classes sont priés de bien vouloir remplir un questionnaire.

Les personnes qui désirent obtenir ce questionnaire devront contacter le bureau du Directeur du Conseil scolaire de North York, soit par téléphone au numéro 225-4661, poste 208, soit par écrit, avant le 10 avril 1974.

K. Mawson, M.A.
Directeur

D. M. Logan
Président

LE CONSEIL SCOLAIRE DE NORTH YORK
5050 Yonge Street, Willowdale, Ontario,
M2N 5N8

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

FONCTIONS: Planifier et organiser une exposition nationale d'artisanat ethnique moderne; planifier, coordonner et diriger la réalisation d'une étude de faisabilité; coordonner la rédaction d'une série d'ouvrages sur l'artisanat au Canada; mettre en oeuvre un programme conçu en vue de faire mieux connaître l'artisanat ethnique au public par voie de cours d'artisanat, de concours organisés à l'échelle locale, d'expositions, etc.

PROGRAMME DE MULTICULTURALISME

Secrétariat d'Etat
Ottawa (Ontario)

Le Programme de Multiculturalisme au sein de la Direction de la citoyenneté et du civisme a pour objectif d'encourager l'édification d'une société où les personnes et les groupes pourront posséder les mêmes chances de mettre en valeur et d'exprimer leur identité culturelle comme partie intégrante de la vie canadienne.

COORDONNATEUR DE LA RECHERCHE ET DE L'ÉLABORATION DE LA POLITIQUE

Administrateur de programme 6

Traitement: $18,867 — $21,442

(En cours de négociation)

Concours no 74-SEC-0-2-41

FONCTIONS: Planifier, diriger et coordonner un programme de recherche historique et sociologique, étudier les caractéristiques des groupes ethno-culturels au Canada, s'occuper de la formulation de la politique et participer à la mise en oeuvre du Programme de multiculturalisme.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplôme universitaire en sciences sociales ou en administration publique (ou expérience équivalente dans un domaine connexe); vaste expérience en matière d'administration publique et de coordination de la recherche sociale; expérience en gestion des programmes; connaissance approfondie du Programme de multiculturalisme et d'autres programmes connexes du Secrétariat d'Etat.

SPÉCIALISTE EN THÉATRE

Administrateur de programme 4

Traitement: $13,070 — $14,852

(En cours de négociation)

Concours no 74-SEC-0-3-41

FONCTIONS: Concevoir, faire connaître et organiser, dans toutes les régions du pays, des festivals multiculturels d'art dramatique dans le cadre desquels les cultures des groupes minoritaires qui forment la trame de la société canadienne pourront être convenablement représentées.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplôme universitaire en art dramatique (ou expérience équivalente dans un domaine connexe); expérience dans l'organisation d'importants spectacles de divertissement; connaissance des collectivités ethno-culturelles et de leur répertoire théâtral; connaissance des programmes de multiculturalisme.

AGENT CHARGÉ DE L'ARTISANAT

Administrateur de programme 3

Traitement: $11,586 - $13,165

–En cours de négociation

Concours no 74-SEC-0-4-41

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplôme collégial ou universitaire en beaux-arts et vaste expérience dans un domaine connexe. Il serait également très souhaitable que le titulaire ait suivi des cours en administration publique.

EXIGENSES LINGUISTIQUES: (Pour ces trois (3) postes) La connaissance du français et de l'anglais est essentielle pour ces postes. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu.

La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

SPÉCIALISTE EN GROUPES ETHNIQUES (PEUPLES SLAVES)

Administrateur de programme 4

Traitement: $13,070 - $14,852

(En cours de négociation)

Concours no 74-SEC-0-5-41

FONCTIONS: Planifier et coordonner un programme à composantes multiples conçu en vue de trouver des moyens de conserver et de mettre en valeur le patrimoine culturel et le mode de vie des peuples slaves, et de leur permettre d'acquérir une identité entière et véritable dans le cadre de la citoyenneté canadienne.

CONDITION DE CANDIDATURE: Diplôme universitaire avec spécialisation en sciences sociales (ou expérience équivalente dans un domaine connexe). Le titulaire doit posséder une très bonne connaissance des lois, règlements et lignes de conduite du gouvernement en matière de citoyenneté et de multiculturalisme, de même qu'une connaissance approfondie des programmes socio-culturels mis en oeuvre par d'autres ministères et organismes des gouvernements provinciaux et par des associations et organisations du secteur privé, ainsi que des lacunes existant au sein des programmes, et que ces groupements sont susceptibles de combler. Il doit également avoir acquis de l'expérience dans l'élaboration, l'administration et l'évaluation de programmes à caractère social et dans l'établissement de leurs incidences sur les plans politique, social et culturel, et/ou de l'expérience dans la direction et la mise sur pied d'organisations sociales ou communautaires.

EXIGENCES LINGUISTIQUES: (pour ce dernier poste uniquement) La connaissance de l'anglais et d'au moins une langue slave est essentielle pour ce poste. C'est donc dire que les candidats doivent pouvoir s'exprimer en anglais et en au moins une langue slave, et être en mesure de lire et d'écrire ces langues.

Le formulaire de demande d'emploi PSC 367-401, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, aux Centres de la main-d'oeuvre du Canada et aux bureaux de la Commission de la Fonction publique, doit être envoyé (accompagné de notes complémentaires, au besoin) à l'adresse suivante avant le 8 AVRIL 1974 à:

SECRÉTARIAT D'ÉTAT
DIRECTION DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL
IMMEUBLE NATIONAL — 2e ÉTAGE
130, RUE SLATER
OTTAWA (Ontario) K1A 0M5

Veuillez vous assurer que le numéro du concours auquel vous posez votre candidature apparaît bien sur toute la correspondance.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

ABONNEZ VOS AMIS À COURRIER SUD!

Remplissez le coupon d'abonnement ci-dessous et retournez-le avec votre cheque ou mandat à l'adresse suivante:

Service du tirage

Courrier Sud
329 rue St George
Toronto M5R 2R2

six mois: $5 1 an; $9 2 ans: $17

Veuillez s.v.p. m'abonner à Courrier Sud pour une période de ( ) six mois ( ) un an ( ) deux ans.

Nom.......................................
Adresse...................................
....
..............................Tél............

PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3335

Les petites annonces doivent parvenir a nos bureaux le Vendredi.

Insertion de 20 mots ou moins	
Si payée comptant	$2.00
Si facturée	2.50
Chaque mot additionnel	.10
Annonce encadrée	.50

ROLLY'S AUTO REPAIR

Toutes réparations d'auto—satisfaction garantie. Spécialité: transmissions. M. Duguay — mécanicien licencié.

1365, rue Gerrard Est

ouvert de 9h.00 à 7h.00

461-1024

MOULIN ROUGE MOTEL

Rue Niagara nord sur Route 58 (à 10 milles de Niagara Falls)

•Téléphone •Télévision
•Air conditionné dans chaque chambre

Ouvert à l'année longue

Un second chez-vous quand vous passez à Welland

Propriétaires: Denis et Jeanne Labbé
Tel. 416 - 732-2159

économie

D'IMPÔT SUR LE REVENU
TOUT EN ÉPARGNANT POUR LA RETRAITE

JOE RACCO

Vous pouvez déduire de votre revenu jusqu'à concurrence de $4,000 par année, pour fins d'impôt si vous investissez dans un PLAN ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE et, par la même occasion, vous vous garantissez également un revenu mensuel de retraite votre vie durant. Je suis à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire.

1183 Finch Avenue West, Suite 601
Downsview, Ontario M3J 2G2 630-2661

SUN LIFE DU CANADA

(Suite de la page 14)

IN MEMORIAM...

nom d'Ecole St-Philippe. Durant les prochains 12 mois, il accomplit un travail surhumain pour l'obtention d'une école autonome.

En février 1974, en plus de ses nombreuses fonctions, il accepte la présidence du Comité Consultatif des écoles de langue française du comté de Halton. une des grandes tâches que se propose le comité est la réalisation d'une école secondaire de langue française à Hamilton pour septembre 1974, qui desservirait également les enfants francophones de Burlington. Son travail, dans le domaine de l'éducation, l'amène à travailler auprès du Ministère de l'Education pour l'épanouissement de la langue et de la culture françaises dans la région. Durant les derniers mois de sa vie, il fait rayonner cette fierté en dirigeant un projet de Perspective-Jeunesse et également un projet PIL.

Philippe Desjardins nous a quittés mais son oeuvre se poursuit.

Philippe Desjardins est disparu mais la paroisse St-Philippe demeure...

Philippe est disparu mais l'école St-Philippe demeure...

Philippe est disparu mais dans le coeur de ses concitoyens son esprit se communique. Conscient qu'il faut bâtir l'unité du Canada dans la diversité et non dans la conformité, il a vite compris que pour être un véritable canadien, il s'agit d'accentuer son héritage religieux, linguistique et culturel français en milieu minoritaire.

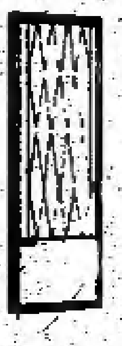
Cette saine philosophie du patriotisme lui mérite le respect, l'admiration et l'estime de tous ses compatriotes.

Puisse-t-il surgir en maints endroits de notre province, d'autres Philippe Desjardins imprégnés de convictions religieuses et patriotiques et qui sauront bâtir le Canada de demain — un Canada fondé sur le respect des droits des deux peuples fondateurs de notre pays.

Burlington,
ce 16 mars, 1974

SERVICES DIVERS

ALUMINIUM



portes, fenêtres, auvents revêtement mural (siding) corniche et dégouttières

Estimés gratuits sans obligation

ROLAND LAMOUREUX
de 9h. à 5h. 749-5890
après 5h. 653-1241

NOUS ACHETONS VENDONS RÉPARONS

Réfrigérateurs "Frigs"
Cuisinières "Poêles"
usagés
Satisfaction Garantie
Claude's Appliances

448 Queen Ouest
862-1442

Vous fournissez l'Appartement
Nous fournissons l'Ameublement

VENTE ET LOCATION

Appelez SID BENDAHAN

366-7762 *Ouvert le soir*

690 ouest, rue King, Toronto

CLEFS

Fabriquées pendant que vous attendez

SHERMAN'S HARDWARE

537 Queen Ouest
Coin Augusta

363-3840

SI VOUS VOULEZ BOIRE C'est votre affaire. Si vous voulez arrêter c'est notre affaire. Alcooliques Anonymes. 487-5591.

MAIN D'OEUVRE

FRANCOPHONE recherche un emploi à mi-temps deux jours par semaine: jeudi et vendredi— Prière de composer: 921-1232

OPERATEUR (TRICE) DE TELETYPE
AVEC EXPÉRIENCE
SEULEMENT DEMANDE POUR POSITIONS PERMANENTES OU TEMPORAIRES

Nord-Sud, Est-Ouest dans Métro Toronto.
Doit pouvoir lire ruban.
Doit opérer Telex-ASR-28E35 et équipement connexe.
Très bon salaire.
Faites application:

TEMPORARY
TELETYPE LTD
5740 Yonge
WILLOWDALE
Att. Mrs. B. Dwyer
223-4400

SECRETAIRE BILINGUE - Le siège social d'un organisme national requiert les services de secrétaire bilingue pouvant transcrire au dictaphone. Excellentes conditions de travail. Bénéfices marginaux, etc. etc. Salaire selon qualifications et expérience: ST-CLAIR & YONGE- Tel.: 923-3591.

POUR UN TEMPS LIMITE seulement, Courrier Sud donnera une annonce clasée gratuitement à ceux qui se cherchent un emploi à Toronto. Il s'agit tout simplement de nous communiquer votre texte par téléphone à 961-3335. Courrier Sud veut ainsi aider ceux qui ont besoin de se trouver de l'emploi à cette période de l'année.

ETUDIANTS ETUDIANTES

Vous aimeriez-vous faire quelques dollars de plus par semaine pour vos petites dépenses? Pourquoi ne pas devenir représentant de Courrier Sud dans votre quartier, à votre école ou à votre collège? Ecrivez ou téléphonez à Courrier Sud dès aujourd'hui.

COURRIER SUD
329 St. George,
Toronto M5R 2R2
961-3335

VENDEURS DEMANDÉS
Contacter M.R. Lunet
Tel: 961-3335

ETES-VOUS INTERESSE à connaître vos ancêtres! Notre société peut vous aider dans vos recherches. Cotisation: $6.00 par année: incluant l'abonnement à notre revue (4 nos par année) Société Généalogique Canadienne-Française. Case Postale 335, Place d'Armes, Montréal, Qué H2Y 3H1.

VINS & FROMAGES

Vendredi 19 Avril 1974
Centre Communautaire
St Louis de France

Organisé par le Club Richelieu de Toronto
Pour renseignements: J. Brassard
Tel: 492-1094

$300 PAR SEMAINE

Il faut avoir:
— 23 à 28 ans.
— expérience de la vente.
— capacité de diriger et motiver groupes de jeunes filles.
— voiture de modèle récent.
Pour emploi immédiat:

Mr. Lorin QUER
368-4780

OPPORTUNITÉ

$120 par semaine
Aucune expérience requise

Il suffit d'être agé de 18 à 25 ans, d'avoir une personnalité agréable, une apparence soignée et l'envie de travailler sérieusement, pour se tailler une carrière dans l'esthétique. Les candidates choisies seront formées pour commencer à travailler immédiatement. Aucun investissement.
Pour R.V. Mlle Lavigne — 368-4789.

COLLECTIONNEURS

Collectionnez les cartons d'allumettes. Passe-temps passionnant, instructif, enrichissant. Spécimens gratuits, catalogues, renseignements complets sur la luminomanie (art de collectionner les allumettes): Luminomanes du Québec, C.P. 2233, Québec G1K 7N8.

ziggys fantastic foods

VIANDES EUROPÉENNES ET CHARCUTERIES

dans les magasins suivants sont toujours à des prix qui plaisent à votre budget

1727 Bloor St. West (opposite Keele Station) Yorkdale Shopping Centre • Fairview Mall • Ziggy's at Sherway Gardens • Scarborough Town Centre • Bramalea City Centre • Huron Square Shopping Centre, Cooksville (2500 Hurontario Street • Westcliffe Mall, Hamilton (Mohawk Rd. & Upper Paradise.
and inside the following LOBLAWS Stores:
480 St. Clair Ave. West • 2877 Bayview (Bayview Village S.C.) • Eastgate Square, Stoney Creek • White Oaks Plaza, London • 596 Montreal Rd., Ottawa • 2085 Carlingwood, Ottawa 1 2241 Riverside Drive (Billings Bridge) Ottawa • 1040 Princess Street, Kingston.

Le Conseil Scolaire Hamilton-Wentworth

sollicite des demandes pour des postes d'enseignement pour septembre 1974 pour son école de langue française

ECOLE NOTRE-DAME

à Hamilton, Ontario
Le Conseil est intéressé aux demandes de professeurs qualifiés de la Faculté d'Education d'Ottawa ou de l'Ecole Normale de Sudbury ou qualifiés d'après les normes du Ministère de l'Ontario

Veuillez adresser vos demandes à:

M.S. Balogh,
Administrateur du personnel,
90, rue Mulberry,
Hamilton, Ontario

COURRIER SUD
961-3335

CORRESPONDANTS DEMANDES

Vous aimeriez devenir le correspondant de Courrier Sud pour votre région?
Rien de plus simple!
Téléphonez ou écrivez à Courrier Sud
329 rue St George, suite 2, Toronto M5R 2R2
Tel: (416) 961-3335

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES GENERALES

A votre service
TRANS-NATION INSURANCE AGENCY & REAL ESTATE LTD.
244-5647 heures régulières de bureau
244-6573 après 5hre.
Assurances VIE - FEU - AUTOMOBILE
Immeubles - 1ère et 2ème Hypothèque

COMPTABLE

MAURICE ROTFARB
COMPTABLE AGREE
223-7979
52 BESTVIEW DRIVE - WILLOWDALE

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

POSTERS

VOTRE PHOTO FAVORITE AGRANDIE 24" x 36"

Votre photo favorite vous émerveillera en format géant de 2' x 3'. Postez ou apportez n'importe quelle photo ou négatif de vous-même, de vos amis, vos enfants, n'importe quoi. Les originaux sont retournés intacts avec votre poster complété. seulement $3.95 Commandes postales: ajoutez .65 sous
The 2 By 4 Poster Shop 355½ Yonge Street, Toronto, Ontario ou 629 Yonge St
921-6437

nalaco

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
NORTH AMERICAN LIFE
ASSURANCE COMPANY

ÉPARGNE FISCALE
&
Sécurité familiale
&
Moment propice

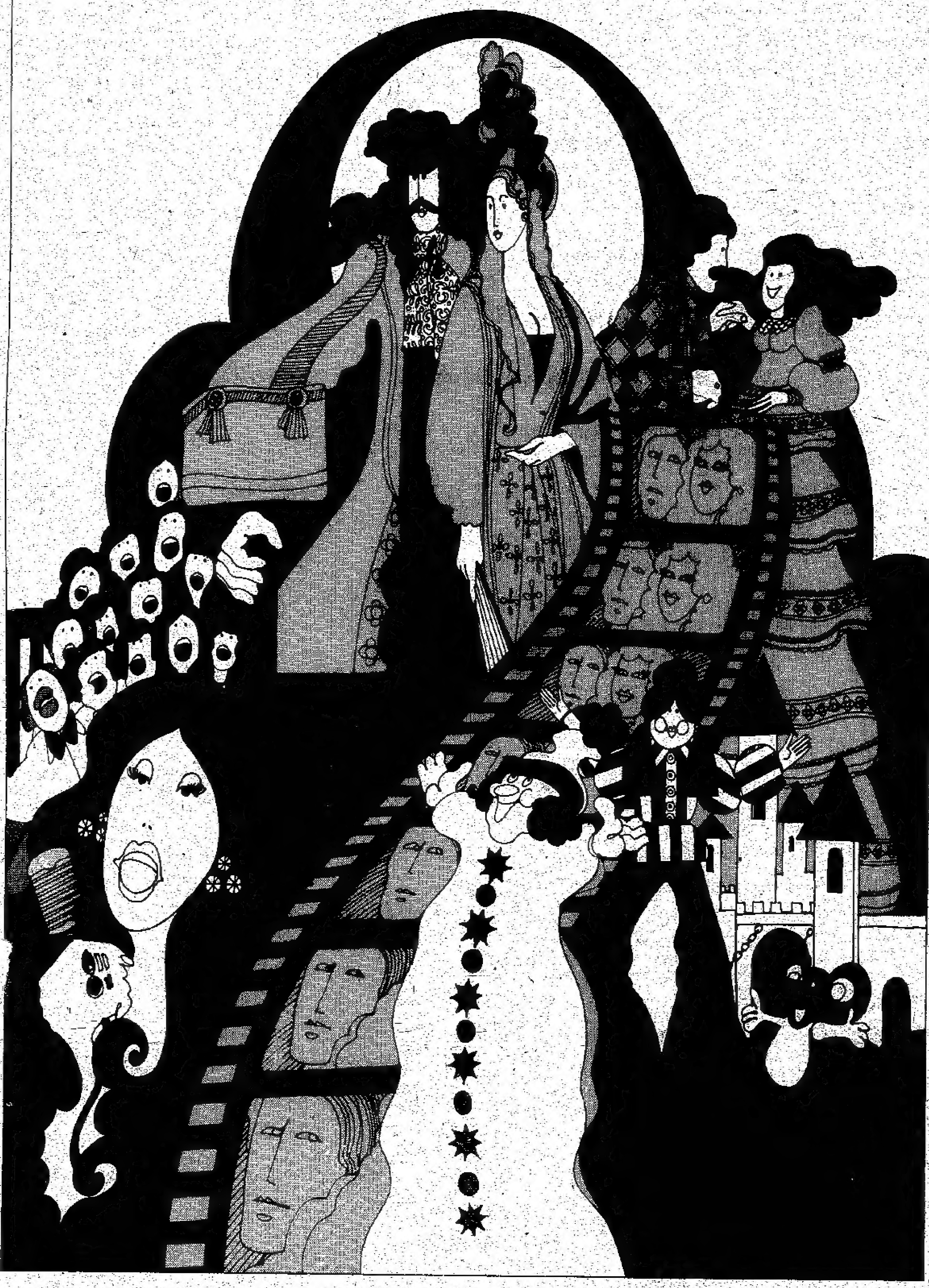
Si vous savez comment vous y prendre, l'assurance-vie peut vous procurer de l'argent sans qu'il vous en coûte un sou. Discutons les aspects et les moyens d'y arriver. Appelez-moi sans tarder afin d'épargner sur l'impôt.

Pierre Cloutier — 491-4046

Secrétariat d'État Secretary of State

Un art de vivre

La culture que véhicule chacune des deux langues officielles au Canada constitue un héritage des plus précieux et chaque Canadien, qu'il parle français ou anglais, devrait pouvoir exprimer pleinement son art de vivre où qu'il soit au pays.

C'est pourquoi le Secrétariat d'Etat du Canada encourage un vaste éventail d'activités sociales et culturelles au profit des minorités de langue officielle: théâtre, cinéma, spectacles de chanteurs, chorales, troupes folkloriques, aide aux associations et aux groupes bénévoles de jeunes et adultes, etc.

En fait, tout ce qui peut contribuer à l'épanouissement des groupes minoritaires de langue officielle intéresse le Secrétariat d'Etat.